



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG

COMPTE RENDU INTÉGRAL

MET HET BEKNOPT VERSLAG

AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES
GÉNÉRALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

woensdag

mercredi

23-05-2001

23-05-2001

10:15 uur

10:15 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CVP	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : alg.zaken@deKamer.be</i>	<i>e-mail : aff.generales@laChambre.be</i>

INHOUD

- Vraag van de heer Jean-Pierre Detremmerie aan de minister van Binnenlandse Zaken over "artikel 12bis van de nieuwe gemeentewet" (nr. 4669)
Sprekers: Jean-Pierre Detremmerie, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken 1
- Vraag van de heer Claude Eerdekens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de tuchtprocedure voor het politiepersoneel" (nr. 4683)
Sprekers: Claude Eerdekens, voorzitter van de PS-fractie, **Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken 2
- Interpellatie van de heer Bert Schoofs tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de rellen te Voeren naar aanleiding van een openbare verkoop van gemeente-eigendommen" (nr. 791)
Sprekers: Bert Schoofs, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken 3
- Vraag van de heer Filip De Man aan de minister van Binnenlandse Zaken over "het mislukken van een razzia naar illegalen op 17-18 mei 2001" (nr. 4709)
Sprekers: Filip De Man, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken 5
- Vraag van de heer Filip De Man aan de minister van Binnenlandse Zaken over "het asielcentrum 127ter" (nr. 4716)
Sprekers: Filip De Man, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken 5
- Vraag van de heer Yves Leterme aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de inschatting van de Hoofdinspecteurs Eerste Klasse van de vroegere gemeentepolitie en hun geldelijk statuut" (nr. 4718)
Sprekers: Yves Leterme, voorzitter van de CVP-fractie, **Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken 7
- Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de situatie van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 4717)
Sprekers: Zoé Genot, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken 8
- Vraag van de heer Dirk Pieters aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de veiligheids- en preventiecontracten" (nr. 4719)
Sprekers: Dirk Pieters, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken, **Willy Cortois** 9
- Vraag van de heer Georges Lenssen aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de 13

SOMMAIRE

- Question de M. Jean-Pierre Detremmerie au ministre de l'Intérieur sur "l'article 12bis de la nouvelle loi communale" (n° 4669)
Orateurs: Jean-Pierre Detremmerie, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur 1
- Question de M. Claude Eerdekens au ministre de l'Intérieur sur "la procédure disciplinaire en matière de personnel de police" (n° 4683)
Orateurs: Claude Eerdekens, président du groupe PS, **Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur 2
- Interpellation de M. Bert Schoofs au ministre de l'Intérieur sur "les incidents qui ont eu lieu à Fourons à l'occasion de la mise en vente publique de certaines propriétés communales" (n° 791)
Orateurs: Bert Schoofs, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur 3
- Question de M. Filip de Man au ministre de l'Intérieur sur "l'échec d'une opération de police menée les 17 et 18 mai 2001 en vue d'arrêter des personnes en situation illégale" (n° 4709)
Orateurs: Filip De Man, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur 5
- Question de M. Filip De Man au ministre de l'Intérieur sur "le centre d'asile 127ter" (n° 4716)
Orateurs: Filip De Man, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur 6
- Question de M. Yves Leterme au ministre de l'Intérieur sur "les barèmes attribués aux inspecteurs principaux de première classe de l'ancienne police communale et leur statut pécuniaire" (n° 4718)
Orateurs: Yves Leterme, président du groupe CVP, **Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur 7
- Question de Mme Zoé Genot au ministre de l'Intérieur sur "la situation des mineurs étrangers non accompagnés" (n° 4717)
Orateurs: Zoé Genot, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur 8
- Question de M. Dirk Pieters au ministre de l'Intérieur sur "les contrats de sécurité et de prévention" (n° 4719)
Orateurs: Dirk Pieters, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur, **Willy Cortois** 9
- Question de M. Georges Lenssen au ministre de l'Intérieur sur "l'établissement d'une unité 13

vestiging van de permanente eenheid van de
Civiele Bescherming in Limburg" (nr. 4725)

Sprekers: **Georges Lenssen, Antoine
Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

permanente de la protection civile dans la
province du Limbourg" (n° 4725)

Orateurs: **Georges Lenssen, Antoine
Duquesne**, ministre de l'Intérieur

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

van

WOENSDAG 23 MEI 2001

10:15 uur

COMMISSION DE L'INTERIEUR,
DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

du

MERCREDI 23 MAI 2001

10:15 heures

La séance est ouverte à 10.23 heures par M. Denis D'hondt, président.
De vergadering wordt geopend om 10.23 uur door de heer Denis D'hondt, voorzitter.

01 Question de M. Jean-Pierre Detremmerie au ministre de l'Intérieur sur "l'article 12bis de la nouvelle loi communale" (n° 4669)

01 Vraag van de heer Jean-Pierre Detremmerie aan de minister van Binnenlandse Zaken over "artikel 12bis van de nieuwe gemeentewet" (nr. 4669)

01.01 Jean-Pierre Detremmerie (PSC):
Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, l'article 12bis de la nouvelle loi communale permet à un conseiller communal qui ne peut exercer seul son mandat en raison d'un handicap, de se faire assister par une personne. Cet accompagnateur doit prêter serment, être présenté par le conseiller ou la conseillère communale. Il doit être habilité à accompagner la personne. Or, un cas particulier me pose quelques problèmes: une personne handicapée à mobilité réduite, voiturée, a demandé l'assistance d'une personne.

La réponse de M. Vande Lanotte à l'époque était: «Par l'application de l'article 12bis de la nouvelle loi communale, est considéré comme conseiller qui, en raison d'un handicap, ne peut exercer seul son mandat, le conseiller qui a besoin d'une assistance personnelle pour l'accomplissement de son mandat en raison du fait qu'il est atteint d'un handicap sensoriel grave, de troubles graves de langage ou d'un handicap moteur pour lequel il a des difficultés importantes à manipuler les documents...»

Cela signifie donc que le handicap se situe aux mains. Une personne ayant un handicap moteur aux jambes, est-elle concernée par l'article 12bis?

Si l'accessibilité est difficile, le fair-play fonctionne, il ne faut pas désigner quelqu'un en particulier. L'accessibilité, chez nous, est facilitée par un ascenseur. Peut-on permettre à l'accompagnateur, seul, de consulter des documents? Faut-il considérer l'accompagnateur comme un conseiller supplémentaire, un élu de plus?

Dans ce cas-ci, l'accompagnateur était autrefois conseiller mais n'a pas été réélu. Il s'est fait désigner en qualité d'accompagnateur et vient consulter seul les documents. Il me semble que ce n'est pas l'esprit de la loi. Et s'il faut aider quelqu'un à exercer son mandat, le fait d'être élu ou non doit être respecté sinon l'accompagnateur devient un élu supplémentaire pour un parti politique.

Il serait opportun de définir les handicaps concernés par l'article 12bis. Peut-on concevoir qu'une personne souffrant d'un handicap mental soit élue en qualité de conseiller communal? Ce n'est pas tout à fait le but de la démocratie d'élire quelqu'un qui soit limité.

Le handicap est défini par différents degrés. Pour une reconnaissance de pension, on tient compte du degré du handicap. Cet article n'est pas très clair: il part sans doute d'une bonne intention et de beaucoup de générosité pour qu'un conseiller communal souffrant d'un handicap puisse exercer son mandat.

En outre, concernant les aspects financiers, la personne désignée comme "accompagnatrice" a-t-elle droit à des indemnités? Dans l'affirmative, lesquelles? Sont-elles identiques à celles d'un conseiller communal?

Bref, au-delà des clivages politiques, il serait utile que les "municipalistes" reçoivent des réponses à ces nombreuses questions. Certes, il s'agissait à l'origine d'une idée généreuse; mais très rapidement, à la suite de l'introduction de l'article 12bis, celle-ci est devenue la source de nombreux abus et de mauvaises interprétations en raison de l'imprécision législative en la matière.

01.02 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, chers collègues, je réfléchirai à la question de la nature et de l'importance du handicap et je vérifierai quelles précisions ont été apportées à ce sujet par la nouvelle loi communale.

Par ailleurs, j'ai déjà eu l'occasion, la semaine passée, de répondre à la question – alors posée par Mme Pelzer-Salandra – de l'indemnité pouvant être octroyée à la personne qui assiste et accompagne la personne handicapée. Je lui avais expliqué que cette dernière n'a droit à aucun jeton de présence, pour le motif qu'elle ne tire aucun droit personnel de sa fonction. Néanmoins, d'après les travaux préparatoires, le ministre de l'Intérieur de l'époque avait précisé que la commune pouvait lui accorder le droit à certains avantages par la voie de son règlement communal.

Enfin, l'article 12bis de la nouvelle loi communale, inséré par la loi du 11 juillet 1994 modifiant la nouvelle loi communale en vue de renforcer la démocratie communale, prescrit que la personne de confiance dispose des mêmes moyens que le conseiller qu'elle assiste. Elle ne se voit par conséquent accorder aucun droit à titre individuel. C'est le conseiller handicapé qui exerce ses prérogatives, le cas échéant en présence et par l'intermédiaire de la personne de confiance.

Ainsi, lors de la discussion parlementaire de la loi du 11 juillet 1994 précitée (Doc. parl., Sénat, session 1992-1993, 851-2, p.16), le ministre a précisé la portée de l'article 12bis en confirmant que la personne de confiance ne peut agir que lorsqu'elle est accompagnée du conseiller handicapé et qu'elle ne pourra pas, par exemple, se présenter seule pour prendre connaissance d'un dossier ou retirer une pièce.

01.03 Jean-Pierre Detremmerie (PSC):

Monsieur le président, chers collègues, lorsque la personne en question m'a demandé de pouvoir venir seule, il me semblait que ce n'était pas dans l'esprit de la loi. Aussi, afin d'éviter de commettre une infraction, je souhaitais obtenir des précisions. Il me paraît, en effet, assez logique que la personne désignée comme accompagnatrice ne puisse pas se présenter seule de façon systématique – sinon elle deviendrait un conseiller supplémentaire à part entière.

01.04 Antoine Duquesne, ministre: Le but de la loi demeure bien de permettre à une personne handicapée d'exercer un mandat public, en lui prêtant le cas échéant l'assistance nécessaire. Aucune autre personne ne peut exercer ce mandat sans s'être présentée aux élections.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Question de M. Claude Eerdeken au ministre de l'Intérieur sur "la procédure disciplinaire en matière de personnel de police" (n° 4683)

02 Vraag van de heer Claude Eerdeken aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de tuchtprocedure voor het politiepersoneel" (nr. 4683)

02.01 Claude Eerdeken (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, il était une fois une petite commune en Wallonie où le bourgmestre constate qu'un commissaire-adjoint et un autre policier ne font pas bien leur travail. Dans cette commune, il est demandé d'ouvrir un dossier disciplinaire à l'égard de ces policiers qui, au printemps, la sève montant, commencent à déraiper furieusement dans le cadre de leurs responsabilités professionnelles.

Le secrétaire communal ouvre alors ce dossier et constate, en conclusion de son rapport, qu'il est impossible pour l'instant de sanctionner. Comme vous le savez, c'est une loi du 13 mai 1999 qui règle le statut disciplinaire du personnel des services de police et, actuellement, un projet de loi a été déposé visant à adapter le régime disciplinaire. C'est ce qu'on nomme le "presque statut disciplinaire".

La situation se complique encore parce que la Cour d'arbitrage a annulé certains articles de la loi du 13 mai 1999 et l'un de ses articles non annulés, à savoir l'article 58, précise que c'est par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres que l'on fixera les modalités de la procédure, le respect des droits de la défense, la comparution,

la défense, enfin toute la préparation administrative du dossier disciplinaire.

Or, cet arrêté d'exécution ne serait pas pris à ce jour, exprime ce même secrétaire communal à son bourgmestre. La situation se complique encore, dès lors qu'il s'agit d'une faute lourde et qu'il faut consulter un conseil de discipline qui n'existe pas encore.

Le secrétaire communal conclut que, selon son analyse si elle est bonne, il est donc possible à cet officier de police ou à d'autres policiers, pour l'instant, de tout faire sans pouvoir être sanctionné. Dès lors, en fonction de ce vide juridique, il est impossible pour l'autorité – le conseil communal et le bourgmestre, voire le ministre s'il s'agit d'officiers de police judiciaire locaux – de pouvoir sanctionner les manquements que commettraient les policiers dans l'exercice de leur fonction.

Si l'analyse de ce secrétaire communal est bien correcte – peut-être s'est-il trompé –, n'y a-t-il pas lieu de combler ce vide rapidement et de pouvoir sanctionner toutes celles et ceux qui, commettant des fautes graves dans l'exercice de leurs fonctions, méritent évidemment d'être punis?

02.02 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, monsieur Eerdeken, je ne me prononcerai pas sur le point de savoir si le printemps aggrave le risque de faute disciplinaire. C'est en tout cas une saison bien agréable.

Cela étant, vous connaissez les aléas parlementaires que ce dossier a connus. J'avais pris l'engagement, devant les organisations syndicales, de faire des propositions d'amélioration de ce statut disciplinaire de manière à mieux garantir les droits de ceux qui sont soumis à ces procédures.

Il est vrai que ces négociations ont duré et impliquent beaucoup de consultations, l'avis du Conseil d'Etat, la décision du gouvernement, l'examen au parlement avec des reports qui ont été obtenus de différentes manières. Les choses ont donc un peu tardé, ce qui a d'ailleurs amené une de vos collègues, Mme Lalieux, à déposer une proposition de loi pour retarder la date d'entrée en vigueur de ce statut disciplinaire, proposition de loi que j'ai soutenue.

Cela étant, ces aléas sont aujourd'hui dépassés puisque la loi a été votée, j'ai signé le parchemin et, en conséquence, elle va être publiée dans les prochains jours au Moniteur.

Dans le même temps, la concertation avec les organisations syndicales, en ce qui concerne l'arrêté d'exécution, est achevée. Je vais donc pouvoir prendre l'arrêté d'exécution. J'ai également veillé à lancer les procédures de désignation des magistrats appelés à siéger au sein des chambres du conseil de discipline.

Cela étant, pour rassurer votre secrétaire communal, il ne faudrait pas déduire du présent contexte de formalisation de l'application du statut disciplinaire que les autorités sont désarmées. Le dispositif législatif existant permet, en effet, d'infliger d'abord des sanctions légères. Si la concrétisation d'une procédure disciplinaire visant à infliger une sanction lourde doit en revanche effectivement être retardée, rien n'empêche l'ouverture d'un dossier disciplinaire et sa constitution, ce qui est déjà tout à fait possible, les délais de prescription en la matière ménageant une marge d'action non négligeable. J'ajoute que pour des faits d'une particulière gravité, on peut toujours prendre une mesure d'ordre dans l'intérêt du service.

Bref, les conséquences que peut avoir le dysfonctionnement d'un policier pour l'intérêt du service autorisent à prendre toutes les mesures nécessaires par mesure d'ordre et, dès à présent, à constituer le dossier sans risque, compte tenu du délai de la prescription.

Dès lors, votre secrétaire communal pourra profiter d'un week-end ensoleillé, l'esprit serein. De toute manière, dans les prochaines semaines, l'arrêté sera publié, les commissions seront composées et les procédures engagées sur la base de la nouvelle loi.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

03 Interpellatie van de heer Bert Schoofs tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de rellen te Voeren naar aanleiding van een openbare verkoop van gemeenteeigendommen" (nr. 791)

03 Interpellation de M. Bert Schoofs au ministre de l'Intérieur sur "les incidents qui ont eu lieu à Fourons à l'occasion de la mise en vente publique de certaines propriétés communales" (n° 791)

03.01 Bert Schoofs (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, het verhaal rond deze interpellatie start in de nacht van 30 april op 1 mei, toen in de kantine van de

voetbalclub Moelingen – een zeer charmante club in Voeren – voor miljoenen frank schade werd aangericht aan het interieur, het meubilair, enzovoort. De kantine werd met Franstalige slogans beklad door personen die tot nu toe anoniem zijn gebleven. Het is niet toevallig dat nadien in dezelfde kantine de feiten plaatsvonden die nu het voorwerp van mijn interpellatie uitmaken.

In de kantine van SK Moelingen was op zaterdag 12 mei 2001 een openbare verkoop van gemeente-eigendommen gepland als gevolg van de schulden die het vorige gemeentebestuur heeft gemaakt. De vernielingen aan de kantine waren blijkbaar de kroniek van aangekondigde politieke rellen op 12 mei. De kantine moest worden beschadigd om de openbare verkoop te verhinderen. Dat is de enige redelijke motivering die men in deze kwestie kan aanhouden.

Met de vernielingen in de nacht van 30 april op 1 mei in gedachte, kan men toch verwachten dat op 12 mei het Ministerie van Binnenlandse Zaken en meer bepaald de politie op het terrein, de toestand zodanig beoordeelt dat men alle rellen dient te vermijden. Wat gebeurt er? Op 12 mei, nog geen twee weken na die zuivere daad van agressie tegen SK Moelingen, wordt de openbare verkoop van gemeente-eigendommen verstoord door mensen van Franstalige, extremistische signatuur, met name Retour à Liège.

Mijn vragen hebben betrekking op het politieoptreden op zaterdag 12 mei 2001.

Hoe is het mogelijk dat Retour à Liège toch in die zaal is binnengeraakt? Hoe heeft Retour à Liège de wettelijk bepaalde, openbare verkoop kunnen verstoren? De politie beschikte blijkbaar niet over voldoende mankracht om deze mensen buiten te houden. Zij hadden totaal niet de bedoeling om aan de verkoop deel te nemen, maar enkel om deze te verstoren. Dat was van tevoren ook aangekondigd. Heeft men van tevoren wel voldoende aandacht besteed aan de situatie in Voeren en aan de houding van Retour à Liège? De politiemensen waren aanwezig. Men verwachtte blijkbaar wel heibel, maar men was met onvoldoende mensen ter plaatse om die verkoop in redelijke, treffelijke omstandigheden te doen plaatsvinden. Mijnheer de minister, welke gevolgtrekkingen neemt u uit de hele heisa die langs Franstalige extremistische zijde op 12 mei is ontstaan? Wat zijn uw plannen in verband met de nieuwe openbare verkoop die op 6 juni te Tongeren zou plaatsvinden? Is het de bedoeling dat Retour à Liège daar weer zijn agressieve ding

kan doen of gaat u er deze keer vanuit dat men niet naar Tongeren zal afzakken? Gelooft u dat men wel degelijk zaken wil verrichten die strijdig zijn met de openbare orde en die strafrechtelijk kunnen worden beteugeld? Welke maatregelen heeft u met het oog op de nieuwe openbare verkoop voorbereid?

03.02 Minister **Antoine Duquesne**: Mijnheer de voorzitter, collega's, op 12 mei 2001 om 8.45 uur bood een eerste groep inwoners zich aan bij de kantine van de voetbalclub FK Moelingen waar de verkoop zou doorgaan. Alle vlaggen en andere attributen zoals bordjes en pamfletten werden zonder probleem bij controle aan de ingang afgegeven aan de controlerende agenten. Omstreeks 9.00 uur bood zich een tweede groep aan waarbij een dame moeilijk deed over het tonen en afgeven van haar identiteitskaart. Hierop werd de toegang tot de verkoopruimte geblokkeerd door de hele groep. De heer Broers gaf opdracht om de toegang opnieuw vrij te maken. De groep forceerde evenwel de toegang tot de kantine. Een doos met documentatie van de organisatie werd naar buiten geworpen. In een poging om de verdere toegang tot de kantine te verhinderen door het inzetten van de federale politie kwam het tot schermutselingen. De vrouw die voor problemen had gezorgd, werd uit de groep gehaald. Zij verzette zich hevig, ging op de grond liggen en liet zich meeslepen. De heer José Smeets werd eveneens bestuurlijk aangehouden. Deze aanhoudingen lokten op hun beurt verbale reacties uit. Omstreeks 9.15 uur keerde de rust enigszins terug en kon met een lichte terugdrijving de kantine opnieuw worden vrijgemaakt. Om 9.45 uur kon de verkoop beginnen. Deze verliep zonder verdere incidenten. In totaal werden 3 personen bestuurlijk aangehouden. Zij werden om 9.45 uur opnieuw vrijgelaten. Er werden 2 processen-verbaal opgesteld inzake slagen.

Ce sont incontestablement des problèmes de maintien de l'ordre qui relèvent de l'autorité locale. Celle-ci est manifestement très vite parvenue à contrôler la situation. Je lui fais donc entièrement confiance.

03.03 **Bert Schoofs** (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik hoop alleen dat het er veel gemoedelijker en kalmer aan toe zal gaan bij de volgende openbare verkoop. Als er een klimaat wordt geschapen waarin mensen bang kunnen worden om zaken aan te kopen, dan stelt er zich een probleem. De democratie is dan meer in gevaar dan bij de bijeenkomst van enkele hoogbejaarden van minstens 75 jaar in Antwerpen. Men roept Binnenlandse Zaken en

Justitie op om op te treden in die laatste zaak. Ik hoop alleszins dat men de aandacht zal verleggen naar die punten waarvoor het echt nodig is, bijvoorbeeld naar Tongeren op 6 juni. Mijnheer de voorzitter, ik zal geen motie indienen omdat de motie die ik vorige week in de commissie voor de Justitie heb ingediend van een dergelijke algemene strekking was dat ze het probleem dat hier vandaag aan de orde is ook kan ondervangen. Ik wil de minister alleen nog oproepen om op te treden tegen dergelijke extremisten, van waar ze ook komen. Ik hoop dat de openbare verkoop op 6 juni vlot en vlekkeloos kan verlopen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van de heer Filip De Man aan de minister van Binnenlandse Zaken over "het mislukken van een razzia naar illegalen op 17-18 mei 2001" (nr. 4709)

04 Question de M. Filip de Man au ministre de l'Intérieur sur "l'échec d'une opération de police menée les 17 et 18 mai 2001 en vue d'arrêter des personnes en situation illégale" (n° 4709)

04.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, de regering zegt dat zij de illegalen en vooral de mensenhandel wil aanpakken. Dat is natuurlijk een goede zaak, ware het niet dat als men de daad dan eens bij het woord voegt, het vreselijk misloopt. Ik heb het meer bepaald over de razzia van vorige donderdagnacht in Brussel. De VRT-radio bracht hierover verslag uit, meer bepaald in het programma "Actueel". De advocaat-generaal verklaarde daar: "Brussel leek wel een lege stad. Sommige wijken waren precies uitgestorven". Hij stelde verder dat er sprake van een onderzoek naar een lek was. Hij zei: "Buiten alle verwachting waren een aantal zaken gesloten". Niet alleen de journalist had de stellige indruk dat er iets was misgelopen, ook de advocaat-generaal vermoedde een lek in deze zaak.

Mijnheer de minister, ik heb hier een aantal vragen over. Kunt u mij zeggen of de regering direct of indirect de aanzet heeft gegeven om een dergelijke razzia te houden? Is er sprake van een lek binnen de politiediensten? Ik neem aan dat het lek niet bij de advocaat-generaal is gesitueerd maar veeleer op een lager echelon. Is het zo dat het misdaadmilieu terzake getipt werd? Heeft men onderzocht of er inderdaad een lek was? Ik heb nog een aantal vragen die ik voordien niet vermeld heb. Misschien kunt u ze veeleer als een tip bekijken. Heeft men de rol van de taxichauffeurs

in Brussel onderzocht? Het is bekend dat zij bij rellen een belangrijke rol spelen als een soort bodes. Is het mogelijk dat het misdaadmilieu over afuisterapparatuur beschikt waardoor zij op de hoogte zijn van de plannen van de politie? Deze twee vragen had ik niet gepland bij het indienen van de mondelinge vraag. Waarschijnlijk hebt u er echter alle belang bij om dit te laten onderzoeken.

04.02 Minister Antoine Duquesne: Mijnheer de voorzitter, collega's, de Bolero-operaties die in Brussel en Luik plaatsvonden, werden georganiseerd op initiatief van de minister van Justitie, op vraag van de eerste minister en in samenwerking met de politie en de dienst Vreemdelingenzaken. Indien u weet heeft van lekken, gelieve mij dat mede te delen.

De dienst Vreemdelingenzaken heeft op die dag in totaal 173 dossiers van personen die onderschept waren voor behandeling gekregen. 29 moesten meteen worden gerepatriëerd en 15 werden vastgehouden omdat ze niet meteen konden worden gerepatriëerd. Dit komt neer op een totaal van 44 personen.

Men kan niet spreken over een mislukking. Ik voeg eraan toe dat in de toekomst nog dergelijke operaties zullen plaatsvinden.

Quant à vos suggestions, je crois qu'en effet, les communications doivent être sûres. Leur confidentialité doit être garantie par des dispositifs. Notre objectif est certainement de faire davantage et mieux, notamment dans le cadre de la mise en œuvre du système Astrid.

On aurait pu envisager de doter les policiers d'un simple GSM, mais c'est précisément parce qu'on veut que ces communications restent garanties, et certaines d'entre elles réservées à des personnes bien précises des services de sécurité, qu'on a pris d'autres mesures.

04.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de minister, wij kunnen niet instemmen met uw antwoord over het lek. Als een advocaat-generaal zegt dat Brussel wel een lege stad leek, dat sommige wijken als het ware uitgestorven waren en dat op plaatsen waar anders zaken 's nachts groeien en bloeien, maar waar plotseling niemand te bekennen is, dan is er duidelijk sprake van een lek. Daar moet in de toekomst zeker rekening mee worden gehouden.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van de heer Filip De Man aan de minister van Binnenlandse Zaken over "het asielcentrum 127ter" (nr. 4716)

05 Question de M. Filip De Man au ministre de l'Intérieur sur "le centre d'asile 127ter" (n° 4716)

05.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, er werd een aanvraag door de Regie der Gebouwen voor een centrum 127ter ingediend. Dit centrum in Steenokkerzeel is, zoals iedereen weet, voor asielzoekers bedoeld. Het is een vrij groot complex en ik vrees ook vrij duur. Het omvat immers een speelplaats, een sportterrein, drie parkings, er komt een afsluiting van vier meter hoog, enzovoort. Het gaat mij niet over het gebouw of de infrastructuur, maar over de wijze waarop uw diensten te werk gaan. Er werden immers een aantal bezwaren tegen het centrum 127ter ingediend. Deze bezwaren blijken gegrond te zijn. De stedenbouwkundige vergunning werd gewoonweg geweigerd.

Ik ga even op de details in. Het blijkt dat – dat is vrij kras – een van de eigenaars van de grond waarop het centrum moet komen, daarvan niet op de hoogte werd gebracht. Hij diende dus terecht bezwaar in. Er gebeurde immers geen kennisgeving, geen aanzet tot onteigening. De eigenaar in Steenokkerzeel wil dus weten waar hij aan toe is. Daarnaast zou een buurtweg door het vestigen van de nieuwe infrastructuur moeten verdwijnen. Ook daarmee werd geen rekening gehouden. Men zal minstens de buurtweg verderop moeten aanleggen, maar daarvan is in de planning niets te merken. Er was een advies van BIAC - niet onbelangrijk want het centrum ligt vlak naast de landingsbaan. BIAC gaf te kennen tegen de geplande infrastructuur te zijn. In het recht van doorgang voor eigenaars van aanpalende percelen heeft men eveneens niet voorzien.

Mijnheer de minister, bijgevolg – ik citeer uit de tekst van de stedenbouwkundige ambtenaar – luidt het besluit: "Het voorgelegde dossier is onvolledig, gelet op het feit dat het statuut van de buurtweg op de plannen is weergegeven als dienstweg en verlegd wordt, niet volledig in zijn vroegere en nieuwe situatie weergegeven is; een fout in de plannen. De nodige beslissingen omtrent deze verlegging van de buurtweg zijn niet in het dossier aanwezig. Daarenboven is bij openbaar onderzoek aan bod gekomen dat de aanvrager geen eigenaar van de terreinen is, niet over een akkoord beschikt van de eigenaars van de percelen of over een machtiging tot onteigening. Om bovenvernoemde redenen is het

ingediend project niet verantwoord en wordt bijgevolg beslist: de gewestelijk-stedenbouwkundige ambtenaar weigert de vergunning". Dat is op 14 mei 2001 in Leuven gedataerd.

Mijnheer de minister, wat is de oorzaak van het feit dat dergelijke grote fouten worden gemaakt. Wat gaat u doen? Ik neem immers aan dat u aardig in de problemen zit als het centrum 127ter er niet komt.

05.02 Minister Antoine Duquesne: Mijnheer de voorzitter, collega's, in oktober 1994 werd reeds beslist om de tijdelijke bestaande structuur te vervangen door gebouwen in hard materiaal.

De eerste plannen werden in december 1995 opgemaakt. De basisprincipes zijn de volgende: een centrum in de naaste omgeving van de luchthaven van Brussel-Nationaal, een gebouw van hard materiaal, voldoende capaciteit, genoeg ruimte en comfort, respect voor het privé-leven van de families en kamers van vier tot zes personen.

De Ministerraad van 1 oktober 1999 neemt akte van de nota over het asiel en immigratiebeleid van de minister van Binnenlandse Zaken die bepaalt dat "een centrum zal worden aangelegd speciaal voor de families en het zal daarvoor de nodige middelen krijgen". De Ministerraad van 1 oktober 1999 draagt de minister van Binnenlandse Zaken op om een gesloten centrum, dat uitsluitend bestemd is voor families, aan te leggen.

Op basis van die beslissing, worden de stappen voor de bouw van het centrum onmiddellijk hervat en ze worden tot op heden voortgezet om de beslissing van de Ministerraad uit te voeren.

De bouwvergunning werd uiteindelijk in januari 2001 toegekend.

Wat de proceduremoeilijkheden betreft, stel ik u voor om u te richten tot minister Daems, die bevoegd is voor de Regie der Gebouwen.

05.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de minister, ik begrijp dat u op de kern van de zaak niet wilt ingaan. Hebt u niet de indruk dat de planning die u aanhoudt inzake artikel 127ter serieus in het gedrang komt?

05.04 Antoine Duquesne, ministre: C'est au ministre Daems, qui est compétent en la matière, qu'il appartient de veiller à ce que les délais prévus soient respectés.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

06 Vraag van de heer Yves Leterme aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de inschatting van de Hoofdinspecteurs Eerste Klasse van de vroegere gemeentepolitie en hun geldelijk statuut" (nr. 4718)

06 Question de M. Yves Leterme au ministre de l'Intérieur sur "les barèmes attribués aux inspecteurs principaux de première classe de l'ancienne police communale et leur statut pécuniaire" (n° 4718)

06.01 Yves Leterme (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik wens u een vraag te stellen over het statuut van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus. Artikel 171bis van de nieuwe gemeentewet voorzag dat bij de verhinderd van de korpschef van een gemeentelijk korps, de hoogste in rang als plaatsvervangend commissaris door de burgemeester kon worden aangeduid. Aangezien de plaatsvervangende commissaris los van zijn graad de taken van korpschef uitoefent en ook met de verantwoordelijkheid ervan wordt belast, voorzag het koninklijk besluit van 21 april 1993 een toelage wegens vervanging als korpschef.

Niet in elk politiekorps – vooral in een aantal landelijke politiekorpsen – was de hoogste in rang een officier. De politiemann die de taak van korpschef op zich nam, kon dus ook een hoofdinspecteur eerste klasse of een ander politiemann zijn, die dan de hoogste graad had in het betrokken korps. Door de toepassing van het koninklijk besluit van 30 maart 2001 over het statuut en de rechtspositie van het personeel van de politiediensten worden de officieren ingeschaald in de zogenaamde O-schalen. Met betrekking tot de officieren die voorheen de rol van plaatsvervangend korpschef invulden en aldus een toelage ontvingen krachtens het koninklijk besluit van 1993 bepaalt het artikel XII.XI.17, paragraaf 2 van voormeld koninklijk besluit van 30 maart 2001 dat voor de berekening van de geldelijke anciënniteit van de operationele personeelsleden in de O-schaal de wedde wordt vermeerderd met de toelage van het koninklijk besluit van 21 april 1993.

De operationele personeelsleden die evenwel in het middenkader worden ingeschaald en die voorheen ook plaatsvervangend korpschef waren krachtens artikel 171bis van de nieuwe gemeentewet, kunnen voor de berekening van

hun geldelijke anciënniteit slechts gedurende een jaar van de bedoelde toelagen genieten. Dit is gestipuleerd in artikel XII.XI.57. Nochtans droegen een officier en bijvoorbeeld een hoofdinspecteur eerste klasse als plaatsvervangend commissaris dezelfde verantwoordelijkheid en vervulden zij krachtens de wet identieke taken.

Het loonverlies van de gewezen hoofdinspecteurs eerste klasse ten gevolge van deze situatie is uiteraard zeer aanzienlijk. Voor de mensen die zich in deze situatie bevinden en die zich beraden over de stappen die ze moeten zetten om recht te doen geschieden in het licht van de verklaring dat geen enkele politiemann er zou op achteruitgaan ten gevolge van de integratie, gestructureerd op twee niveaus, wens ik u, mijnheer de minister, volgende zaken te vragen.

Ten eerste, waarom wordt een lid van het middenkader, dat voorheen plaatsvervangend korpschef was, wat de geldelijke inschaling betreft en de toepassing van de toelage, ingesteld in het koninklijk besluit van 21 april 1993, anders behandeld dan een lid van het officierenkader?

Ten tweede, worden deze twee categorieën van plaatsvervangende commissarissen – dus enerzijds een officier en anderzijds bijvoorbeeld een hoofdinspecteur eerste klasse – niet verschillend behandeld in de nieuwe reglementering? Nochtans bevinden ze zich in hun functie wat feiten en rechten betreft in gelijkaardige omstandigheden. Is hier geen sprake van discriminatie?

Ten derde, welke zijn desgevallend de concrete gevolgen hiervan voor de betrokken personeelsleden? Ik heb er al op gealludeerd dat dit vooral op het geldelijke vlak gevolgen heeft.

Ten vierde, hoe kan dit probleem volgens u worden opgelost? Ik hoop dat dit geen retorische vraag is!

06.02 Minister Antoine Duquesne: Mijnheer de voorzitter, collega's, eerst en vooral wens ik op te merken dat de inschakeling van de personeelsleden van de politiediensten in de nieuwe graden en weddeschalen is het resultaat van langdurige en moeilijke onderhandelingen, waarvan het eindresultaat een evenwichtsoefening is, gesteund op objectieve gronden.

Het gaat niet op steeds te willen terugkomen op dit evenwicht ten voordelen van bepaalde categorieën die zich ten onrechte benadeeld voelen.

Les membres du cadre moyen de la police communale qui font fonction de chefs de corps ont été insérés, en regard des règles prévalant pour leur grade, à savoir suivant les règles d'insertion propres au cadre moyen. Le fait de faire fonction de chef de corps ne peut être assimilé à cette fonction.

La suppléance ainsi exercée est naturellement temporaire et répond à une vacance ou à une indisponibilité temporaire du titulaire de la fonction.

Le chef de corps faisant fonction ne doit pas satisfaire aux conditions de nomination requises pour cette fonction. Il ne bénéficie de surcroît pas de l'échelle de traitement d'un chef de corps, mais seulement d'une allocation.

L'allocation prévue pour l'exercice de chef de corps n'a joué aucun rôle dans la première étape de la détermination de la nouvelle échelle de traitement, ni du cadre moyen, ni du cadre "officier". Par contre, pour les commissaires adjoints, l'allocation de remplacement prévue a été prise en compte dans la deuxième étape de l'insertion pour la détermination du niveau auquel le membre du personnel se situe au sein de la nouvelle échelle de traitement attribuée.

Om dat te begrijpen moet men weten dat de oude weddeschalen van de leden van het middenkader van de gemeentepolitie niet verschilden naargelang de gemeente en de conversie van oud naar nieuw gemakkelijk was aangezien dit kon gebeuren louter op grond van de kaderanciënniteit.

De weddeschalen van de officieren daarentegen verschilden naargelang de klasse van de gemeente en verschilden bovendien nogmaals door het al dan niet bestaan van bepaalde toelagen zoals de wachttoelage. Daardoor ontstond de behoefte om aan te sluiten bij het werkelijk ontvangen bedrag, bepaalde toelagen inbegrepen. Op die manier werd voor de adjunct-commissarissen een specifieke omrekeningsformule ontwikkeld, de zogenaamde drietrappenregel.

Het is niet correct verschillende inschakelingen louter te beoordelen op datum van 1 april 2001. Men moet oud en nieuw vergelijken over een langere periode. Daaruit blijkt dat op langere termijn eventuele verschillen verdwijnen. De plaatsvervangende korpschef in het middenkader heeft ruime mogelijkheden, zowel op geldelijk als op statutair vlak.

Er is aldus geen enkele reden om het statuut aan te passen, te meer daar daardoor het evenwicht zou worden verstoord.

06.03 Yves Leterme (CVP): Mijnheer de minister, ik noteer dat u, wat u noemt een "na moeizame onderhandelingen bereikt evenwicht" ten onrechte gebruikt als argument in een potentieel juridisch conflict.

U gebruikt dezelfde woorden om te zeggen dat "ten onrechte" een aantal personen zich benadeeld zouden achten. Welnu, ik twijfel aan de woorden "ten onrechte"; ik meen, mijnheer de minister, dat u niet weerlegde dat feitelijk, voor het uitoefenen van dezelfde functies met dezelfde verantwoordelijkheid en krachtens dezelfde reglementaire wettelijke basis, personen verschillende lonen zullen ontvangen.

De toekomst zal uitwijzen op welke wijze over een dergelijke ongelijke behandeling zal worden geoordeeld.

06.04 Minister Antoine Duquesne: Mijnheer Leterme, ik verstrekte nog andere technische elementen die ik evenwel niet zal herhalen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Question de Mme Zoé Genot au ministre de l'Intérieur sur "la situation des mineurs étrangers non accompagnés" (n° 4717)

07 Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de situatie van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 4717)

07.01 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, pour pouvoir concevoir une politique adéquate d'accueil pour les mineurs étrangers non accompagnés, il est nécessaire de disposer de données précises relatives aux différentes situations qui se présentent. Aussi, monsieur le ministre, je souhaiterais que vous puissiez me communiquer le nombre exact de demandeurs d'asile mineurs non accompagnés, ainsi que:

- le nombre de mineurs étrangers non accompagnés ayant une autorisation de séjour et ne sollicitant pas l'asile;
- le nombre de mineurs étrangers qui sont victimes de la traite humaine;
- le nombre de mineurs étrangers non accompagnés pour lesquels une mesure de regroupement familial a été demandée;

- et enfin, le nombre de mineurs étrangers non accompagnés faisant l'objet ou ayant fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire.

07.02 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, chers collègues, il faut distinguer les demandes d'asile "territoire" introduites à l'office des étrangers de ce que l'on appelle les demandes d'asile "frontière". 848 étrangers se déclarant mineurs ont demandé l'asile en 2000 à l'office des étrangers et 222 en 2001 à ce jour. Il s'agit principalement de Rwandais, de Congolais et d'Albanais.

En 1999, 104 étrangers se déclarant mineurs ont demandé l'asile à la frontière. En 2000, ils étaient 187. L'examen des os du poignet a fait apparaître que 86 d'entre eux étaient en réalité majeurs. Quatre mineurs ont été éloignés. Pour 2000, l'office des étrangers a reçu environ 30 demandes d'application de la circulaire de 1994 relative à la délivrance de documents de séjour pour les victimes de traite des êtres humains. Pour 2001, à ce jour, une seule demande a été enregistrée. Enfin, 153 mineurs non accompagnés ont été interceptés sur le territoire en 2001.

Il n'est pas tenu à ce jour de statistiques sur la proportion de mineurs demandant l'asile et/ou une autorisation de séjour, ni concernant les regroupements familiaux. La cellule constituée à cet effet au sein de l'office des étrangers examine actuellement comment affiner ces statistiques.

Pour avoir une perception concrète du phénomène, il faut également mesurer l'effet qu'aurait une modification de la réglementation sur l'accès au territoire. Par exemple, on m'a déjà fait remarquer que le nombre de demandes d'asile à la frontière était peu important par rapport au nombre de demandes d'asile sur le territoire et que, par conséquent, les maintenir dans un centre fermé le temps d'examiner la demande d'asile n'est pas nécessaire. On oublie que l'accès systématique au territoire des demandes d'asile aurait un effet d'appel que, bien entendu, je ne souhaite pas. Il en va de même pour les mineurs non accompagnés. Un accès au territoire systématique, c'est-à-dire la possibilité de disparaître dans la nature, est un risque que je ne veux pas prendre. C'est pourquoi la création de centres d'accueil sécurisés me paraît tout à fait indispensable.

07.03 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je partage en partie l'avis du ministre selon lequel l'accueil doit être adéquat et réservé uniquement à ce type de public qui ne doit pas

être mêlé aux autres personnes.

Je vous remercie pour les informations que vous nous avez fournies.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Vraag van de heer Dirk Pieters aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de veiligheids- en preventiecontracten" (nr. 4719)

08 Question de M. Dirk Pieters au ministre de l'Intérieur sur "les contrats de sécurité et de prévention" (n° 4719)

08.01 Dirk Pieters (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik wens terug te komen op de beslissing van de Ministerraad van 4 mei 2001 met betrekking tot de veiligheids- en preventiecontracten. Het minste dat van deze beslissing kan worden gezegd is dat ze zonder openheid werd genomen. Er werd geen overleg gepleegd met de betrokken steden en gemeenten en evenmin met bepaalde organisaties zoals het VVSG. Vorig jaar heeft een overleg met het VVSG plaatsgevonden waarop werd afgesproken geen beslissing te nemen zonder een globale evaluatie uit te voeren. Van deze evaluatie is niets in huis gekomen. De Ministerraad heeft wel beslist een aantal projecten te schrappen. Alhoewel de concrete criteria zijn vastgelegd, is het niet duidelijk op welke manier zij een rol hebben gespeeld bij de selectie van de gemeenten. Naar verluidt wordt het document inzake de simulatie tot op heden niet ter beschikking gesteld.

Mijnheer de minister, de gevolgen van de beslissing van de Ministerraad zijn dramatisch. 29 gemeenten of steden, waarvan 17 Vlaamse, verliezen hun contract en bijgevolg ook de subsidie om rond preventie te werken. Er komen 7 Vlaamse gemeenten bij. Dit betekent een nettoverlies van 10 gemeenten en het daarbij horende budget van 61 miljoen frank.

Uitzonderingen niet te na gesproken zijn de grootste slachtoffers de regionale steden en de grotere gemeenten. Preventie wordt er drooggelegd. Om collega's die twijfelen dat de regionale steden het slachtoffer worden te overtuigen, som ik ze op: Beringen, Heusden-Zolder, Lommel, Maaseik, Maasmechelen, Tessenderlo, Aarschot, Halle, Tienen, Bredene, Ieper, Poperinge, Mol, Stekene, Lanaken, Geel en Roeselare – de laatste drie inzake drugplannen. Dit zijn belangrijke regio's die nu buiten de prijzen vallen.

Mijnheer de minister, de geloofwaardigheid van de overheid wordt volledig ondermijnd. De contracten die een heel positieve evaluatie kregen - ik kan u de zeer lovende kritieken over de geboekte resultaten tonen - worden toch stopgezet. Wie een positief resultaat kon voorleggen en een lagere criminaliteitsgraad had bereikt, wordt gestraft. De opgebouwde knowhow dreigt verloren te gaan. Stadswachters worden ontslagen en verliezen op die manier hun toekomstperspectief. Dit zijn slechts een paar gevolgen van de beslissing van de Ministerraad.

Mijnheer de minister, deze problematiek verdient uitgediept te worden. Kunt u meer toelichting geven inzake de criteria, meer bepaald hoe deze criteria leiden tot de keuze van gemeenten? Bent u bereid het document ter beschikking te stellen dat deze berekeningen aantoont? Is de beslissing inzake de contracten die een positieve evaluatie kregen maar toch vervallen onherroepelijk of bestaat de mogelijkheid om te zorgen voor een parallel circuit van financiering voor deze projecten? Ik heb reeds gezegd dat er geen overleg werd gepleegd vooraleer de Ministerraad zijn beslissing heeft genomen. Bent u bereid alsnog overleg te plegen met de organisaties voor steden en gemeenten? Mijn laatste vraag heeft betrekking op mijn gemeente Halle. Halle heeft een preventieambtenaar, 6 stadswachters, een project inzake buurtwerking en andere lopende projecten. Deze projecten kregen een heel positieve evaluatie. De totale kostprijs ervan bedraagt 7 miljoen frank. De subsidie van de federale overheid is goed voor 3,4 miljoen frank; 3,6 miljoen wordt gefinancierd door de stad. Wat stelt u voor? Moet ik deze diensten afschaffen of moet ik zelf op zoek gaan naar de 3,4 miljoen frank subsidies? Als u me het laatste suggereert zou dit het zoveelste bewijs zijn van de afwentelingpolitiek van deze regering op de rug van de gemeenten!

08.02 Minister **Antoine Duquesne**: Mijnheer de voorzitter, collega's, telkens opnieuw zie ik mij genooddaakt de motieven te herhalen die mij ertoe hebben gebracht om de gemeenten die pas onlangs over een veiligheids- en preventiecontract beschikken, op een objectieve manier te selecteren.

Indien ik niet vast overtuigd was van het belang om het dossier onpartijdig te beheren, zou ik terugverlangen naar de tijd - dat is nog niet zolang geleden - toen de minister contracten toekende zonder dat hij zich er steeds moest voor rechtvaardigen. Toen bestond er geen regelgeving en hing alles af van de goede wil van hogherhand.

Bij de verdeling van de middelen werd voor één derde rekening gehouden met de criminaliteitsgraad in de gemeente en voor twee derde met de sociaal-economische situatie. Welke sociaal-economische criteria moesten worden gekozen, werd lang bestudeerd door de werkgroep die mij voorstellen moest doen. Op basis van de studie van het onderzoekscentrum Synergie werd eerst overwogen om de verdeling te baseren op de volgende drie criteria: het totaal van de opgegeven inkomsten van de gezinnen in de gemeente gedeeld door het aantal inwoners, het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werkzoekenden die door de gemeente worden vergoed en het aantal personen die in de gemeente een minimuminkomen genieten. Uit de voorspellingen bleek dat het gebruik van de drie criteria samen of een ervan hetzelfde resultaat opleverde. Daarom heb ik gekozen voor het gemiddelde inkomen per inwoner als sociaal-economisch criterium.

Bien entendu, vous êtes le bienvenu en mon cabinet si, à l'instar de saint Thomas, vous tenez à vérifier, avec mes collaborateurs, la réalité des calculs et des chiffres approuvés par le gouvernement.

Disposant d'un budget limité, il ne m'était pas possible de retenir l'ensemble des communes qui souhaitaient bénéficier d'un contrat de sécurité et de prévention, même si elles avaient obtenu de la part de mes services une évaluation favorable. Celles qui ne sont pas reprises devraient être très heureuses parce que cela signifie qu'elles enregistrent un taux de criminalité moins élevé et que leur situation financière est meilleure que celles qui ont été retenues.

En politique, il y a des priorités à établir et celles-ci ont joué, sur la base de critères, en faveur des communes qui connaissent le taux le plus élevé de criminalité et qui se trouvent dans une situation financière plus difficile.

Mais, il me semble que d'autres niveaux de pouvoir, comme la Région, pourraient reprendre à leur compte des projets de qualité que le ministère de l'Intérieur ne peut plus financer.

Sur ce point, j'ai, à l'occasion de la réactivation du Conseil supérieur de la prévention de la criminalité, entamé une série de démarches auprès des Régions.

Toutefois, je dois vous signaler qu'actuellement, je perçois de la part de la Région flamande, à la

différence de la Région bruxelloise et de la Région wallonne, peu d'intérêt pour les communes qui ne bénéficieront plus d'un soutien du pouvoir fédéral.

Enfin, je n'ai jamais dit que les contrats constitueraient une rente éternelle, même pour les bons élèves. Au contraire, j'ai toujours indiqué ma volonté de sélectionner les communes et de répartir les moyens sur une base purement objective en tenant compte de leur situation criminelle et socio-économique. Une concertation avec les communes, quant à une nouvelle sélection des bénéficiaires, n'aurait évidemment eu guère de sens. Vous conviendrez, en effet, qu'il est difficilement imaginable d'entendre une commune renoncer à des moyens budgétaires, quels qu'ils soient, en faveur de municipalités voisines, voire situées dans d'autres provinces, même si l'objectivité commande d'adopter une telle attitude.

Par contre, j'ai, dès à présent, associé les communes au contenu des projets qui feront l'objet des futurs contrats de sécurité et de prévention. Je leur ai transmis un projet de manuel méthodologique de mise en place des contrats sur lesquels elles sont invitées à réagir et elles sont associées, via le Forum belge pour la prévention de la sécurité urbaine, au Conseil supérieur de prévention de la criminalité que je viens de réactiver. Contrairement à ce qui existait dans le passé, les contrats seront conclus non plus pour une durée d'un an mais de deux ans.

08.03 **Dirk Pieters** (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik stel vast dat de minister mij voor een groot gedeelte in het Frans antwoordt. Normaal is het toch de gewoonte dat wanneer de vraag in het Nederlands wordt gesteld, men ook in het Nederlands het antwoord krijgt.

Mijnheer de minister, ik kan niet anders dan geschokt zijn door uw antwoord. U zegt dat de gemeenten die hun contract verliezen gelukkig zouden moeten zijn. Het is schandalig dat u een dergelijke uitspraak durft te doen. Ik heb de problemen geschetst en heb u het concrete voorbeeld van Halle gegeven. Daar gaat het over een contract van 7 miljoen. Een aantal mensen hebben jarenlang het beste van zichzelf gegeven, zien nu resultaten op het terrein, maar die worden nu zomaar weggeveegd. In Halle zou men volgens u gelukkig moeten zijn, want blijkbaar is Knokke een dramatischer geval, want daar worden voorzieningen gepland. Dit roept toch vragen op.

Mijnheer de minister, ik heb gevraagd het document ter inzage te kunnen krijgen. U hebt

gezegd dat ik mij daarvoor naar het kabinet kan begeven. Ik neem daar geen vrede mee. Parlementsleden hebben het recht inzage te krijgen in dat document. Als u voor één derde de criminele toestand gebruikt en voor twee derde het criterium van de inkomens hanteert, hoe hebt u deze criteria met mekaar vermengd? Hebt u uit een lijst van criminaliteitsstatistieken de eerste één derde aangeduid en op de andere lijst volgens het sociaal-economisch criterium binnen de grote steden die steden geselecteerd met de laagste inkomens of hebt u ook naar de wisselwerking tussen deze twee criteria gekeken? Die vraag leeft en die vraag willen wij zelf kunnen nakijken aan de hand van het document. In het kader van de openbaarheid van bestuur eis ik inzage in dat document.

Mijnheer de minister, weigert u inzage van dat document aan de parlementsleden?

U antwoordt impliciet dat u geen parallelle mogelijkheid tot financiering voor projecten die uit de boot vallen openhoudt. U verwijst wel naar de gemeenschappen en de gewesten, maar dat gaat ons nu niet aan. Ik stel ook vast dat u geen opening maakt naar verder overleg met de steden en gemeenten. Zij die wel het geluk hebben verder steun te kunnen genieten bij de nieuwe projecten, zijn bij deze verwittigd. U zegt wel dat de periode voortaan twee jaar zal belopen in plaats van één jaar. Als men bovenop wat men van de federale overheid krijgt, extra middelen vanuit de gemeenten of de steden daaraan toevoegt, dan moet men toch uitermate voorzichtig zijn, want niets garandeert dat binnen twee jaar dit project ook niet wordt stopgezet. De geloofwaardigheid van en de voortzetting van een coherent beleid is zeker problematisch in dit antwoord.

08.04 **Willy Corts** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik deel gedeeltelijk in de smart van de heer Pieters, burgemeester van Halle.

Mijnheer Pieters, ik heb ook enige ervaring met de preventiecontracten. Ik heb – u weet dat ook – in het verleden herhaaldelijk geprobeerd te weten te komen op basis van welke normen de eerste preventiecontracten werden vastgesteld. Na lang zoeken kon ik er de enige conclusie uit trekken dat in een vorige periode de preventiecontracten werden “toegekend”. Het was als het ware een politieke machtsverhouding – dat is typisch voor de CVP – waarbij niet wordt gezocht naar normen of objectieve criteria. Ik stel vandaag in de commissie vast dat de minister zijn principes

aangeeft en op welke basis hij ze wil realiseren. Het is niet moeilijk na te gaan of de normen zijn gerespecteerd en ik heb de indruk van wel. Vroeger had ik, als lokale overheid, te maken met een politieke machtsstructuur. Nu heb ik te maken met een federale overheid die ten minste – ik weet dat alle normen betwistbaar zijn – enige grondslag zoekt waarop het beleid kan worden beoordeeld.

Blijft natuurlijk – hiervoor heb ik alle begrip – het feit dat als een preventiecontract slaagt, het zichzelf opheft. Structureel is dat geen goede oplossing. Inderdaad, zij die goed werk leveren worden uiteindelijk gestraft. De vraag rijst of niet structureel de totale dotatie die vanuit de federale overheid naar de gemeenten vloeit moet worden ingecalculeerd en dan moeten de gemeenten, in het kader van de gemeentelijke autonomie, maar beslissen hoe de opbrengst van de belastingen worden besteed. Het is pervers te zeggen over een goed preventiecontract te beschikken, maar als het goede resultaten boekt, dan is er geen preventiecontract meer. Dezelfde redenering wordt aangehouden in de sociaal-economische sector, waar men straatwerkers inschakelt om de problematiek op straat op te lossen. Doch, de dag dat de problematiek op straat is opgelost, wordt de straatwerker er niet voor beloond.

De overheid zou zich ten gronde moeten beraden over hoe dit in de toekomst aan te pakken. In die zin is uw reactie juist.

Mijnheer de minister, ik weet dat men in het verleden door de overdreven politisering alleen bij het preventiesecretariaat terecht kon als men over de goede partijkaart beschikte. Ik zal niet vernoemen welke partijkaart dat was. Ik stel nu toch vast dat men tracht de zaken te objectiveren.

Ik besluit met alle sympathie voor de bezorgdheid van de burgemeester van Halle, wiens reactie ik perfect kan begrijpen. Wij mogen ons in dit Parlement echter niet focussen op één bijzonder geval. Dat is niet de rol die wij moeten vervullen. Ik kan de minister echter alleen maar met zijn aanpak feliciteren. Er is nu tenminste een vorm van objectiviteit ingesteld.

08.05 Dirk Pieters (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik ga niet te lang discussiëren met de heer Cortois. U zegt echter dat nu, in tegenstelling tot vroeger, de objectiviteit zal worden gehanteerd. U zegt dan uitdrukkelijk dat de voorgangers van de minister van Binnenlandse Zaken, de heren Tobback en Vande Lanotte op willekeurige basis contracten hebben toegekend. Het is niet mijn taak om hun beleid terzake te rechtvaardigen,

maar het moet hen toch eens worden gesignaleerd.

Ik weet goed dat wij onze kandidatuur vanuit Halle dienden te stellen. De CVP heeft daarbij echter nooit enig belang gehad. Ik heb in Halle trouwens een CVP-VLD-coalitie; dat was ook toen het geval. Dat heeft nooit enige rol gespeeld. Wij hebben een project moeten indienen. Wanneer dat voldoende sterk was, heb ik vastgesteld dat men het heeft weerhouden. Vanuit de objectiviteit kan men nu echter wel stellen dat waar wij vroeger subsidies kregen, wij dat nu, als wij het project willen voortzetten, met eigen middelen zullen moeten doen. Dat betekent dat de lasten van de federale overheid naar de gemeenten worden afgewenteld. Dat is alleszins een objectief feit. U had het over zich ten gronde beraden over het ideale systeem. Ik meen inderdaad dat het een goed systeem zou zijn dat steden en gemeenten die inspanningen willen doen daarvoor een belangrijke subsidiëring zouden kunnen krijgen. Geen enkele gemeente zal nog verdere inspanningen kunnen doen als zij van mening is dat het niet meer nodig is. Bij de subsidiepercentages rekening houden met de situatie van de criminaliteitscijfers en met socio-economische situatie lijkt mij perfect normaal.

Ten slotte, mijnheer de minister, zou ik toch inzage in het document willen krijgen. Ik stel uitdrukkelijk de vraag. Krijgen wij ja of neen inzage? In tegenstelling tot wat mijn collega laat uitschijnen, waren er bij de weggevallen contracten ook verschillende waarbij VLD-burgemeesters waren betrokken, wat bewijst dat uw politieke inschatting naast de kwestie was. Ik stel vast dat als men de criteria op deze manier toepast veel belangrijke regionale steden uit de boot vallen en dat de middelen vooral naar de grotere steden worden gesluisd. Als u dat schitterend vindt, proficiat.

08.06 Minister Antoine Duquesne: Mijnheer de voorzitter, er werd mij een mondelinge vraag gesteld. Ik antwoord zeer graag en ik weiger niets. Ik zal u de documenten opsturen, mijnheer Pieters. Ik dank de heer Cortois voor zijn appreciatie.

Je pense comme lui qu'un problème structurel est posé ici. Il est question de politique contractuelle aux effets limités. Un certain nombre d'expériences, dont certaines sont incontestablement des réussites, doivent être pérennisées et généralisées. Cela ne peut se faire que par le biais de contrats dont l'objet est par définition limité et doit l'être aussi dans le temps.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Vraag van de heer Georges Lenssen aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de vestiging van de permanente eenheid van de Civiele Bescherming in Limburg" (nr. 4725)

09 Question de M. Georges Lenssen au ministre de l'Intérieur sur "l'établissement d'une unité permanente de la protection civile dans la province du Limbourg" (n° 4725)

09.01 **Georges Lenssen** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, Limburg is reeds lang vragende partij voor de oprichting van een permanente eenheid van de Civiele Bescherming. Dat zal u niet onbekend zijn. Thans hangen wij af van de permanente eenheid van Brasschaat en wij stellen vast dat dit voor snelle interventies en snelle hulpverlening vaak een te grote afstand is.

Mijnheer de minister, sinds de tachtiger jaren hebben al uw voorgangers beloofd dat er een permanentie van de Civiele Bescherming zou komen in Limburg. Tot op heden is er nog niets gebeurd. Bovendien besliste de Ministerraad op 28 juni 1996 – vijf jaar geleden dus – om een permanente eenheid op te richten in Limburg, in West-Vlaanderen en in Namen. Ondertussen is in West-Vlaanderen deze eenheid operationeel in Jabbeke en dit sinds 1998. Ook in Namen is men thans bezig een kazerne te bouwen, in Gembloux. Limburg staat nog steeds in de kou. Enkele maanden geleden kondigde u aan dat u snel werk wilde maken van een vestigingsplaats in Limburg. U zou daarover beslissen op basis van objectieve criteria en zich onthouden van het getouwtrek tussen diverse gemeenten. Op 25 april 2001 las ik in het Belang van Limburg een aanbeveling van minister Daems om Hasselt te nemen als locatie voor de Civiele Bescherming.

Mijnheer de minister, klopt het dat minister Daems u deze locatie heeft aanbevolen? Hebt u zelf ondertussen al een beslissing genomen? Op grond van welke criteria dan? Binnen welke periode ziet u deze permanente eenheid in Limburg gevestigd worden?

09.02 Minister **Antoine Duquesne**: Mijnheer de voorzitter, collega's, op de Ministerraad van 28 juni 1996 werd inderdaad besloten tot de oprichting van bijkomende operationele eenheden voor de Civiele Bescherming. De grote wacht van Jabbeke werd operationeel in 1998. De grote wacht van Gembloux is in volle opbouw, zodat ik

meen dat dit jaar met de oprichting van een grote wacht voor de provincie Limburg een aanvang kan worden gemaakt. Bij de keuze van de vestigingsplaats van deze operationele eenheden, moet men rekening houden met een aantal parameters als daar zijn de aard en de spreiding van de risico's in de provincie, het feit dat deze operationele eenheid ook zal moeten optreden in het oosten van de provincie Antwerpen en Vlaams-Brabant, de toegang tot de grote verkeersassen en de nabijheid van een brandweerdienst van de categorie X of Y. Rekening gehouden met deze elementen, lijkt een centrale vestiging in de provincie de meest verantwoorde keuze. Het verheugt mij dat men tot een akkoord kwam met het stadsbestuur van Hasselt voor de oprichting van een grote wacht voor de Civiele Bescherming op haar grondgebied. Dit gebeurt meer bepaald op een terrein waar zij in de bouw van een nieuwe brandweerkazerne voorziet. In het kader van mijn hervormingsplannen voor de Civiele Bescherming, waarbij een nauwere samenwerking tussen de operationele diensten van de Civiele Bescherming en de openbare brandweerdiensten een der doelstellingen is, is een gezamenlijk bouwproject tussen brandweer en Civiele Bescherming een stap in de goede richting. Ik heb minister Daems ingelicht over mijn voorkeur voor deze gezamenlijke locatie. Een gesprek met de burgemeester van Hasselt heeft eerstdaags plaats op mijn kabinet. Wat de duurtijd van de realisatie van de oprichting van de grote wacht betreft, daar kan ik mij niet over uitspreken omdat de werkzaamheden gebeuren onder beheer en toezicht van de Regie der Gebouwen. Dat valt onder de bevoegdheid van minister Daems, aan wie u eventueel een vraag kunt stellen.

09.03 **Georges Lenssen** (VLD): Mijnheer de minister, ik ben zeer blij dat na zowat 20 jaar dit jaar zal worden gestart met de bouw van deze permanente eenheid. Het lag enigszins in de lijn van de verwachtingen dat het de stad Hasselt zou worden. Men is van plan daar een nieuwe brandweerkazerne te bouwen. Indien Hasselt zou treuzelen met de bouw van deze nieuwe kazerne zal daardoor misschien ook de vestiging van de permanente eenheid in het gedrang komen. Zult u beide dossiers aan elkaar koppelen of kunnen beide gebouwen afzonderlijk worden gebouwd? Indien Hasselt op korte termijn niet beslist om een nieuwe kazerne te bouwen, zal dit misschien ook de bouw van de permanente eenheid uitstellen.

09.04 Minister **Antoine Duquesne**: Ik ben blij dat u blij bent maar het is zeer belangrijk voor de mensen die in Limburg leven. Wat uw laatste

vraag betreft, is het de heer Daems die daarop moet antwoorden.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.39 uur.

La réunion publique de commission est levée à 11.39 heures.



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES
GÉNÉRALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

woensdag

23-05-2001

10:15 uur

mercredi

23-05-2001

10:15 heures

INHOUD

Vraag van de heer Jean-Pierre Detremmerie tot de minister van Binnenlandse Zaken over "artikel 12bis van de nieuwe gemeentewet" (nr. 4669)

Sprekers: **Jean-Pierre Detremmerie, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van de heer Claude Eerdeken tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de tuchtprocedure voor het politiepersoneel" (nr. 4683)

Sprekers: **Claude Eerdeken**, voorzitter van de PS-fractie, **Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Interpellatie van de heer Bert Schoofs tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de rellen te Voeren naar aanleiding van een openbare verkoop van gemeente-eigendommen" (nr. 791).

Sprekers: **Bert Schoofs, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van de heer Filip De Man tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het mislukken van een razzia naar illegalen op 17-18 mei 2001" (nr. 4709)

Sprekers: **Filip De Man, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van de heer Filip De Man tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het asielcentrum 127ter" (nr. 4716)

Sprekers: **Filip De Man, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van de heer Yves Leterme tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de inschatting van de Hoofdinspecteurs Eerste Klasse van de vroegere gemeentepolitie en hun geldelijk statuut" (nr. 4718)

Sprekers: **Yves Leterme**, voorzitter van de CVP-fractie, **Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van mevrouw Zoé Genot tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de situatie van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 4717)

Sprekers: **Zoé Genot, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

Vraag van de heer Dirk Pieters tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de veiligheids- en preventiecontracten" (nr. 4719)

Sprekers: **Dirk Pieters, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken, **Willy Cortois**

Vraag van de heer Georges Lenssen tot de 10

SOMMAIRE

Question de M. Jean-Pierre Detremmerie au ministre de l'Intérieur sur "l'article 12bis de la nouvelle loi communale" (n° 4669)

Orateurs: **Jean-Pierre Detremmerie, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de M. Claude Eerdeken au ministre de l'Intérieur sur "la procédure disciplinaire en matière de personnel de Police" (n° 4683)

Orateurs: **Claude Eerdeken**, président du groupe PS, **Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Interpellation de M. Bert Schoofs au ministre de l'Intérieur sur "les incidents qui ont eu lieu à Fourons à l'occasion de la mise en vente publique de certaines propriétés communales" (n° 791).

Orateurs: **Bert Schoofs, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de M. Filip de Man au ministre de l'Intérieur sur "l'échec d'une opération de police menée les 17 et 18 mai 2001 en vue d'arrêter des personnes en situation illégale" (n° 4709)

Orateurs: **Filip De Man, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de Monsieur Filip De Man au ministre de l'Intérieur sur "le centre d'asile 127ter" (n° 4716)

Orateurs: **Filip De Man, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de M. Yves Leterme au ministre de l'Intérieur sur "les barèmes attribués aux inspecteurs principaux de première classe de l'ancienne police communale et leur statut pécuniaire" (n° 4718)

Orateurs: **Yves Leterme**, président du groupe CVP, **Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de Mme Zoé Genot au ministre de l'Intérieur sur "la situation des mineurs étrangers non accompagnés" (n° 4717)

Orateurs: **Zoé Genot, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

Question de M. Dirk Pieters au ministre de l'Intérieur sur "les contrats de sécurité et de prévention" (n° 4719)

Orateurs: **Dirk Pieters, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur, **Willy Cortois**

Question de M. Georges Lenssen au ministre de 10

minister van Binnenlandse Zaken over "de vestiging van de permanente eenheid van de Civiele Bescherming in Limburg" (nr. 4725)

Sprekers: **Georges Lenssen, Antoine Duquesne**, minister van Binnenlandse Zaken

l'Intérieur sur "l'établissement d'une unité permanente de la protection civile dans la province du Limbourg" (n° 4725)

Orateurs: **Georges Lenssen, Antoine Duquesne**, ministre de l'Intérieur

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

van

WOENSDAG 23 MEI 2001

10:15 uur

COMMISSION DE L'INTERIEUR,
DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

du

MERCREDI 23 MAI 2001

10:15 heures

De vergadering wordt geopend om 10.23 uur door de heer Denis D'hondt, voorzitter.

La séance est ouverte à 10.23 heures par M. Denis D'hondt, président.

01 Vraag van de heer Jean-Pierre Detremmerie tot de minister van Binnenlandse Zaken over "artikel 12bis van de nieuwe gemeentewet" (nr. 4669)

01 Question de M. Jean-Pierre Detremmerie au ministre de l'Intérieur sur "l'article 12bis de la nouvelle loi communale" (n° 4669)

01.01 Jean-Pierre Detremmerie (PSC): Artikel 12 bis van de nieuwe gemeentewet biedt een gemeenteraadslid dat zijn mandaat wegens een handicap niet alleen kan uitoefenen de mogelijkheid zich door iemand te laten bijstaan. Mag de persoon die het gemeenteraadslid bijstaat de verslagen van het college en de dossiers die op de agenda van de raad staan alleen raadplegen?

01.01 Jean-Pierre Detremmerie (PSC): L'article 12 bis de la nouvelle loi communale autorise un conseiller communal qui, en raison d'un handicap, ne peut exercer seul son mandat, de se faire assister par une personne. L'accompagnant peut-il consulter seul les P.V. du collège et les dossiers portés à l'ordre du jour du conseil ?

De handicap zou nog beter omschreven moeten worden, ook al zorgde minister Vande Lanotte al voor een verbetering terzake. Wat gebeurt er wanneer een mentaal gehandicapte wordt verkozen? Kan de minister de exacte inhoud van artikel 12bis toelichten ?

Il faudrait mieux définir le handicap, même si M. Vande Lanotte l'a déjà fait en partie. Que se passe-t-il en cas d'élection d'un handicapé mental ? Le ministre peut-il me préciser la teneur exacte de l'article 12 bis ?

01.02 Minister **Antoine Duquesne** (Frans): Vooraleer u te antwoorden met betrekking tot de nauwkeurige omschrijving van de handicap wil ik nagaan welke intentie de wetgever tijdens de bespreking van de nieuwe gemeentewet had.

01.02 **Antoine Duquesne**, ministre (en français) : Quant à la définition exacte du handicap, je compte vous répondre après avoir examiné plus précisément l'intention du législateur lors de la discussion de la nouvelle loi communale.

Wat de vergoeding betreft, kan de gemeente op grond van het gemeentelijk reglement bepaalde voordelen toekennen. In dat verband verwijs ik u naar het antwoord dat ik, als ik me niet vergis, op 2 mei (BV 462, blz. 11) aan mevrouw Pelzer-Salandra heb gegeven.

Pour ce qui est de l'indemnité, la commune est en mesure d'octroyer certains avantages par la voie de son règlement communal. Je vous renvoie à cet égard à la réponse que j'ai donnée le 2 mai (CRA 462, p. 11) à Mme Pelzer-Salandra.

Voor het overige bepaalt artikel 12bis van de

Pour le reste, l'article 12bis de la nouvelle loi

nieuwe gemeentewet, ingevoegd door de wet van 11 juli 1994 tot wijziging van de nieuwe gemeentewet met het oog op de versterking van de gemeentelijke democratie dat de vertrouwenspersoon dezelfde middelen ter beschikking krijgt als het raadslid dat hij bijstaat. Op persoonlijke titel wordt hem derhalve geen enkel recht verleend. Het is het gehandicapte raadslid dat zijn bevoegdheden uitoefent, in dit geval in aanwezigheid van en via de vertrouwenspersoon.

Tijdens de parlementaire bespreking van de vermelde wet van 11 juli 1994 heeft de minister de strekking van artikel 12bis gepreciseerd door te bevestigen dat de vertrouwenspersoon alleen kan optreden wanneer hij vergezeld is van het gehandicapte raadslid en dat hij zich bijvoorbeeld niet alleen mag aanbieden om kennis te nemen van een dossier of om een stuk af te halen.

01.03 Jean-Pierre Detremmerie (PSC): Ik wilde zekerheid omtrent de juiste interpretatie van de wet. Ik geloof niet dat het de bedoeling is van de wet dat er een raadslid bijkomt.

01.04 Minister Antoine Duquesne (Frans): Het doel van de wet is dat een gehandicapte persoon zich kan laten bijstaan. Als de persoon die het raadslid bijstaat, een mandaat wil uitoefenen, moet hij of zij zich laten verkiezen.

02 Vraag van de heer Claude Eerdeken tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de tuchtprocedure voor het politiepersoneel" (nr. 4683)

02.01 Claude Eerdeken (PS): De toepassing van de wet van 13 mei 1999 betreffende het tuchtstatuut van het personeel van de politiediensten stuit op een aantal impedimenten. Er werd een "fresco-wetsontwerp tuchtprocedure" ingediend tot wijziging van de wet van 13 mei 1999. Voorts werden een aantal artikelen van die wet door het Arbitragehof vernietigd. Het is nog altijd wachten op de uitvoeringsbesluiten waarin artikel 58 van de wet voorziet. En ten slotte is voor tuchtprocedures met zware sancties in het verschiet het advies van de tuchtraad nodig - alleen is die nog niet ingesteld.

Kortom : het is momenteel onmogelijk een tuchtprocedure in te stellen en een politieman die zijn werk niet doet, te bestraffen. Wordt hier wat aan gedaan ?

02.02 Minister Antoine Duquesne (Frans) : Ik heb mij ertoe verbonden voorstellen te doen om het tuchtstatuut te verbeteren. De onderhandelingen nemen de nodige tijd in beslag, en er worden vele

communale, inséré par la loi du 11 juillet 1994 modifiant la nouvelle loi communale en vue de renforcer la démocratie communale, prescrit que la personne de confiance dispose des mêmes moyens que le conseiller qu'elle assiste. Elle ne se voit par conséquent accorder aucun droit à titre individuel. C'est le conseiller handicapé qui exerce ses prérogatives, le cas échéant en présence et par l'intermédiaire de la personne de confiance.

Ainsi, lors de la discussion parlementaire de la loi du 11 juillet 1994, le ministre a précisé la portée de l'article 12bis en confirmant que la personne de confiance ne peut agir que lorsqu'elle est accompagnée du conseiller handicapé et qu'elle ne pourra pas, par exemple, se présenter seule pour prendre connaissance d'un dossier ou retirer une pièce.

01.03 Jean-Pierre Detremmerie (PSC): Je souhaitais m'assurer de l'interprétation correcte de la loi. Selon moi, le but de celle-ci n'est pas d'ajouter un conseiller communal.

01.04 Antoine Duquesne , ministre (en français): Le but de la loi est qu'une personne handicapée puisse bénéficier d'une assistance. Si la personne qui assure son assistance veut exercer un mandat, elle doit se faire élire.

02 Question de M. Claude Eerdeken au ministre de l'Intérieur sur "la procédure disciplinaire en matière de personnel de Police" (n° 4683)

02.01 Claude Eerdeken (PS) : L'application de la loi du 13 mai 1999 relative au statut disciplinaire des membres du personnel des services de police connaît quelques problèmes. Tout d'abord, un projet de loi «fresque statut disciplinaire» modifiant la loi du 13 mai 1999 a été déposé. Ensuite, certains articles de cette loi ont été annulés par la cour d'Arbitrage. Par ailleurs, les arrêtés d'exécution prévus par l'article 58 de la loi n'ont pas encore été pris. Enfin, les procédures menées par l'autorité disciplinaire en cas de sanctions lourdes requièrent l'avis du Conseil de discipline ; or, celui-ci n'existe pas encore.

Bref, il est actuellement impossible d'ouvrir un dossier disciplinaire et de sanctionner un policier qui ne fait pas son travail. Va-t-on remédier à cette situation ?

02.02 Antoine Duquesne , ministre (en français) : J'avais pris l'engagement de faire des propositions pour améliorer le statut disciplinaire. Les négociations prennent du temps et les consultations

partijen gehoord. Die fase is nu achter de rug, de wet is aangenomen en zal eerdaags in het Staatsblad gepubliceerd worden. De onderhandelingen zijn afgelopen, en ik zal nu de vereiste uitvoeringsbesluiten kunnen nemen.

Dat alles wil echter nog niet zeggen dat de tuchtoverheid geheel machteloos staat. Op grond van de huidige wetgeving kunnen er lichte straffen worden opgelegd. Ook kunnen er dossiers worden geopend met het oog op zwaardere sancties, ook al moet de procedure dan getemporiseerd worden. Ten slotte kan de tuchtoverheid in het belang van de dienst een maatregel van orde tegen een politieman treffen.

Het incident is gesloten.

03 Interpellatie van de heer Bert Schoofs tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de rellen te Voeren naar aanleiding van een openbare verkoop van gemeente-eigendommen" (nr. 791).

03.01 Bert Schoofs (VLAAMS BLOK): Op 30 april werd de kantine van SK Moelingen zwaar beschadigd. Op zaterdag 12 mei werd in diezelfde voetbalkantine een openbare verkoop van Voerense gemeente-eigendommen georganiseerd. Daarbij kwam het tot rellen met aanhangers van Retour à Liège onder leiding van José Smeets en Nico Droeven.

Het gaat hier om een nieuwe agressie tegen de Nederlandstalige gemeenschap. Kan de minister uitleg geven over het optreden van de federale politie? Hoe is het mogelijk dat die aanhangers van Retour à Liège toch in de kantine binnen geraakt zijn? Zal de minister maatregelen nemen wanneer de tweede verkoopsdag in Tongeren wordt georganiseerd?

03.02 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): Op 12 mei bood een aantal personen zich aan in de kantine van SK Moelingen. Zij gaven alle attributen aan de ingang af aan de politie. Eén dame maakte echter problemen waarop de toegang werd geblokkeerd. De heer Broers gaf opdracht de ingang vrij te maken. Daarop ontstond herrie en werden twee PV's opgesteld en drie aanhoudingen verricht, onder meer die van de heer Smeets. Na een uur kon de verkoop zonder incidenten verlopen.

(Frans) Voor het probleem van de ordehandhaving zijn de lokale overheden bevoegd. Ik heb het volste vertrouwen in hun kunnen. Ze hadden de situatie trouwens snel onder controle.

sont nombreuses. Ces aléas sont aujourd'hui dépassés. La loi a en effet été votée et sera publiée très prochainement. Les négociations sont par ailleurs terminées. Je pourrai donc prendre les arrêtés d'exécution nécessaires.

Toutefois, il ne faudrait pas en déduire que les autorités sont totalement désarmées. Le dispositif législatif existant permet en effet d'infliger des sanctions légères. L'ouverture d'un dossier visant à infliger une sanction lourde est également possible, même si la procédure doit être temporisée. En outre, l'autorité peut adopter une mesure d'ordre à l'encontre d'un policier, dans l'intérêt du service.

L'incident est clos.

03 Interpellation de M. Bert Schoofs au ministre de l'Intérieur sur "les incidents qui ont eu lieu à Fourons à l'occasion de la mise en vente publique de certaines propriétés communales" (n° 791).

03.01 Bert Schoofs (VLAAMS BLOK): Le 30 avril dernier, la buvette du S.K. Moelingen a été fortement endommagée. Le samedi 12 mai a été organisée, dans cette même buvette du club de football de Mouland, une vente publique de propriétés communales. Celle-ci a donné lieu à des échauffourées avec des partisans de Retour à Liège, conduits par José Smeets et Nico Droeven.

Il s'agit d'une nouvelle agression contre la Communauté flamande.

Le ministre peut-il donner des explications sur l'intervention de la police fédérale? Comment est-il possible que des partisans de Retour à Liège aient pu entrer? Le ministre prendra-t-il des mesures dans la perspective de la deuxième journée de vente organisée à Tongres?

03.02 Antoine Duquesne, ministre *(en néerlandais)*: Le 12 mai dernier, plusieurs personnes se sont présentées à la buvette du S.K. Mouland. Elles ont remis tous les attributs à la police à l'entrée. Une dame a fait des problèmes, à la suite de quoi l'accès au local a été bloqué. M. Broers a donné l'ordre de dégager l'entrée. Des échauffourées ont alors éclaté; deux procès-verbaux ont été dressés et l'on a procédé à trois arrestations, notamment de M. Smeets. Après une heure, la vente a pu se dérouler sans incident.

(En français): Le problème du maintien de l'ordre relève des autorités locales, auxquelles je fais confiance. Les autorités ont d'ailleurs rapidement maîtrisé la situation.

03.03 Bert Schoofs (VLAAMS BLOK): Ik hoop dat de volgende openbare verkoop rustiger zal verlopen. Blijkbaar heeft Justitie meer aandacht voor een groepje bejaarde oudstrijders die in Antwerpen bijeenkomen en rustig vergaderen. Ik zal geen motie indienen.

Het incident is gesloten.

04 Vraag van de heer Filip De Man tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het mislukken van een razzia naar illegalen op 17-18 mei 2001" (nr. 4709)

04.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): De razzia naar illegalen van 17 – 18 mei 2001 is mislukt. Naar verluidt omwille van een lek binnen de politiediensten, waardoor het milieu werd getipt. Dit heb ik via het programma *Actueel* op de VRT-radio vernomen van de Brusselse advocaat-generaal.

Werd deze beschuldiging onderzocht? Heeft de regering om die razzia gevraagd? Heeft men de mogelijke rol van de taxichauffeurs in Brussel onderzocht? Is het mogelijk dat het milieu over af luisterapparatuur beschikt?

04.02 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): De *Bolero*-operaties in Brussel en Luik werden georganiseerd door de minister van Justitie op vraag van de eerste minister en in samenwerking met de politie en de dienst Vreemdelingenzaken. Deze operatie is helemaal niet mislukt. Indien de heer De Man weet heeft van lekken, laat mij dat dan weten; 173 dossiers van onderschepte personen werden overgemaakt aan de dienst Vreemdelingenzaken, 44 personen moesten worden gerepatriëerd, bij 29 is dat meteen gebeurd, 15 andere werden vastgehouden. Dergelijke operaties zullen in de toekomst nog worden gehouden.

(Frans) Wat uw suggesties betreft, moet er inderdaad vertrouwelijk gecommuniceerd kunnen worden. Het is dan ook de bedoeling meer en beter te doen, meer bepaald in het kader van het ASTRID-systeem, dat veiliger is dan de GSM.

04.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): We stellen al onze hoop op het systeem ASTRID. Brussel leek wel een lege stad. Dat wijst toch op een lek. Wij moeten daarmee rekening houden.

Het incident is gesloten.

05 Vraag van de heer Filip De Man tot de minister

03.03 Bert Schoofs (VLAAMS BLOK): J'espère que la prochaine vente publique se déroulera plus calmement. Manifestement, la justice s'intéresse davantage à un petit groupe d'anciens combattants se réunissant paisiblement à Anvers. Je ne déposerai pas de motion.

L'incident est clos.

04 Question de M. Filip de Man au ministre de l'Intérieur sur "l'échec d'une opération de police menée les 17 et 18 mai 2001 en vue d'arrêter des personnes en situation illégale" (n° 4709)

04.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): La razzia menée contre les illégaux les 17 et 18 mai 2001 a échoué. Ceci serait dû à une fuite à l'intérieur des services de police. Le milieu aurait ainsi été mis au parfum. J'ai été informé de ces faits par une déclaration de l'avocat général de Bruxelles diffusée sur le programme radio de la VRT Actueel.

Cette accusation a-t-elle été vérifiée? Le gouvernement a-t-il demandé qu'une telle opération soit menée? S'est-on enquis du rôle joué par les chauffeurs de taxi à Bruxelles? Est-il possible que le milieu dispose d'appareillages d'écoute?

04.02 Antoine Duquesne, ministre (en néerlandais): Les opérations « Bolero » menées à Bruxelles et à Liège ont été organisées par le ministre de la Justice, à la demande du premier ministre et en collaboration avec la police et l'Office des étrangers. Cette opération n'a pas échoué; si vous avez connaissance de fuites, faites-le moi savoir.

173 dossiers de personnes interceptées ont été transmis à l'Office des étrangers. 44 personnes devaient être rapatriées, ce qui s'est bel et bien passé pour 29 d'entre elles, les 15 autres restant en état d'arrestation. De telles opérations seront encore organisées à l'avenir.

(En français): Quant à vos suggestions, on doit en effet veiller à avoir des communications confidentielles. A cet égard, l'objectif est de faire davantage et mieux, notamment dans le cadre du système « Astrid », plus sûr que le GSM.

04.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Nous fondons tous nos espoirs dans le réseau ASTRID. Bruxelles avait l'allure d'une ville complètement vide. Ceci est révélateur d'une fuite. Nous devons en tenir compte.

L'incident est clos.

05 Question de Monsieur Filip De Man au

van Binnenlandse Zaken over "het asielcentrum 127ter" (nr. 4716)

05.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): De Regie der Gebouwen diende een bouwaanvraag in voor Centrum 127 ter in Steenokkerzeel. Het wordt een groot complex. Tegen dit Centrum 127 zijn er reeds bezwaren ingediend. De stedenbouwkundige vergunning werd geweigerd. Er is immers geen onteigening gebeurd. De eigenaars van die gronden zijn niet eens op de hoogte. Een bestaande buurtweg wordt niet gerespecteerd en BIAC is tegen dergelijke infrastructuur vlakbij de landingsbanen. Het bouwdoossier is bovendien onvolledig. Wat gaat de minister doen indien het Centrum 127 ter niet kan gerealiseerd worden?

05.02 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): In oktober 1994 werd beslist om Centrum 127 in duurzaam materiaal te verbouwen. De eerste plannen dateren van december 1995. Het betreft een gebouw, opgetrokken uit duurzaam materiaal, met voldoende capaciteit, ruimte en comfort om het privé-leven van de gezinnen – in kamers van 4 tot 6 personen – te eerbiedigen. De Ministerraad van 1 oktober 1999 besliste om van Centrum 127 een gesloten centrum, uitsluitend bestemd voor families, te maken. Onmiddellijk werden de werken hervat en ze worden tot op vandaag verder gezet. De bouwvergunning dateert van januari 2001. De vragen over de proceduremoeilijkheden moeten aan minister Daems worden gericht. Hij is bevoegd voor de Regie der Gebouwen.

05.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Ik begrijp dat de minister niet op mijn vragen ten gronde ingaat. Komt zijn planning in verband met Centrum 127 ter al dan niet ernstig in het gedrang?

05.04 Minister Antoine Duquesne (Frans): De Regie der Gebouwen valt onder het toezicht van de heer Daems. U moet hem dus om naleving van de termijnen verzoeken.

Het incident is gesloten.

06 Vraag van de heer Yves Leterme tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de inschatting van de Hoofdinspecteurs Eerste Klasse van de vroegere gemeentepolitie en hun geldelijk statuut" (nr. 4718)

06.01 Yves Leterme (CVP): Het vroegere artikel 171 bis van de nieuwe Gemeentewet – opgeheven door de wet van 7 december 1998 op de

ministre de l'Intérieur sur "le centre d'asile 127ter" (n° 4716)

05.01 Filip De Man (VLAAMS BLOK): La Régie des bâtiments a introduit une demande de permis de bâtir pour le centre d'asile 127ter à Steenokkerzeel. Il s'agira d'un grand complexe. Plusieurs objections ont été formulées contre sa construction. Le permis d'urbanisme a été refusé. En effet, aucune expropriation n'a eu lieu. Les propriétaires des terrains n'ont même pas été informés. Il n'est pas tenu compte de l'existence d'une voirie proche. De plus, la BIAC ne veut pas d'une infrastructure de ce type aux abords des pistes d'atterrissage. Le dossier introduit est incomplet. Que fera le ministre si le centre 127ter ne devait finalement pas être construit ?

05.02 Antoine Duquesne , ministre (en néerlandais): Au mois d'octobre 1994, il a été décidé de remplacer la structure existante du centre 127 par des bâtiments en dur. Les premiers plans ont été établis au mois de décembre 1995. Il s'agit d'un bâtiment construit en dur dont la capacité et le confort seraient suffisants pour garantir le respect de la vie privée des familles logées dans des chambres de 4 à 6 personnes. Le Conseil des ministres du 1^{er} octobre 1999 a décidé de faire du centre 127 un centre fermé, destiné exclusivement aux familles. Les travaux ont immédiatement repris et ils se sont poursuivis jusqu'à maintenant. Le permis de bâtir date du mois de janvier 2001. Les questions relatives aux difficultés de procédure doivent être adressées au ministre Daems qui a la Régie des Bâtiments dans ses attributions.

05.03 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Je comprends que le ministre ne s'explique pas plus en détail sur les questions que je lui ai posées. Le calendrier prévu en ce qui concerne le centre 127ter est-il sérieusement menacé ?

05.04 Antoine Duquesne , ministre (en français): C'est M. Daems qui exerce la tutelle sur la Régie des bâtiments. C'est à lui que vous devez demander que les délais prévus soient respectés.

L'incident est clos.

06 Question de M. Yves Leterme au ministre de l'Intérieur sur "les barèmes attribués aux inspecteurs principaux de première classe de l'ancienne police communale et leur statut pécuniaire" (n° 4718)

06.01 Yves Leterme (CVP): L'ancien article 171bis de la nouvelle loi communale – abrogé par la loi du 7 décembre 1998 créant un service de police

geïntegreerde politie – voorzag erin dat de korpschef van een gemeentelijk politiekorps bij verhindering kon vervangen worden door de hoogste in rang. De aldus aangestelde plaatsvervangend commissaris ontving daarvoor, onafgezien van zijn graad, een toelage overeenkomstig het KB van 21 april 1993. Het KB van 30 maart 2001 beperkt echter die toelage alleen voor officieren die voorheen plaatsvervangend korpschef waren. Voor leden van het middenkader blijft de toelage bij berekening beperkt tot één jaar. Nochtans vervulden zij dezelfde taken en droegen zij dezelfde verantwoordelijkheid.

Vanwaar die financiële regeling? Is hier geen sprake van discriminatie? Wat zijn de concrete gevolgen voor de betrokkenen? Hoe zal dit worden opgelost?

06.02 Minister **Antoine Duquesne** (*Nederlands*): De inschaling van de personeelsleden van de politiediensten is het resultaat van lange, moeilijke onderhandelingen en is een evenwichtsoefening. Men kan hierop niet terugkomen in het belang van bepaalde categorieën, die zich ten onrechte benadeeld voelen.

(*Frans*) De leden van het middenkader van de gemeentepolitie die waarnemend korpschef zijn, werden ingeschaald overeenkomstig de inschalingsregels van het middenkader. Een waarnemend korpschef mag niet worden gelijkgesteld met een korpschef *tout court*. De waarnemende korpschef dient niet te beantwoorden aan de benoemingsvoorwaarden die voor die functie gelden. Hij geniet ook niet de loonschaal van een korpschef, maar alleen een toelage.

Bij de vaststelling van de nieuwe weddenscalen voor het midden- en het officierenkader werd in een eerste fase volstrekt geen rekening gehouden met de vergoeding voor waarnemend korpschef. Voor de adjunct-commissarissen werd echter wel rekening gehouden met die vervangingsvergoeding tijdens de tweede fase van de inschaling, waarbij wordt vastgesteld welk niveau het personeelslid in de nieuwe loonschaal bekleedt.

(*Nederlands*): De oude weddenscalen van het middenkader konden heel gemakkelijk worden omgevormd aangezien ze niet verschilden van gemeente tot gemeente en de omrekening louter op basis van kaderanciënniteit kon gebeuren. De officierenwedden echter verschilden naargelang van de klasse van de gemeente en door het al dan niet bestaan van bepaalde toelagen. Daarom werd voor hen een omrekeningsformule uitgewerkt, de

intégré structuré à deux niveaux – disposait qu'en cas d'empêchement, le chef de corps d'un corps de la police communale pouvait être remplacé par le membre du personnel le plus haut gradé. En vertu de l'arrêté royal du 21 avril 1993, le commissaire suppléant ainsi désigné recevait une indemnité, indépendamment de son grade. Toutefois, l'arrêté royal du 30 mars 2001 limite cette indemnité aux officiers qui ont été auparavant chefs de corps suppléants. Pour les membres du cadre intermédiaire, l'indemnité reste limitée à un an lors du calcul. Or, ils ont assumé les mêmes fonctions et les mêmes responsabilités.

Pourquoi avoir introduit cette disposition financière ? Ne s'agit-il pas là d'une discrimination ? Quelles sont les conséquences concrètes pour les intéressés ? Comment y remédiera-t-on ?

06.02 **Antoine Duquesne**, ministre (*en néerlandais*): L'insertion dans les échelles barémiques des membres du personnel des services de police est le résultat d'après négociations et d'un subtil exercice d'équilibre. On ne peut la remettre en question sous prétexte que certaines catégories se sentent injustement lésées.

(*En français*): Les membres du cadre moyen de la police communale qui font fonction de chefs de corps ont été insérés suivant les règles d'insertion propres au cadre moyen. Le fait de faire fonction de chef de corps ne peut être assimilé à cette fonction. Le chef de corps faisant fonction ne doit pas satisfaire aux conditions de nomination requises pour cette fonction. Il ne bénéficie de surcroît pas de l'échelle de traitement d'un chef de corps, mais seulement d'une allocation.

L'allocation prévue pour l'exercice de la fonction de chef de corps n'a joué aucun rôle dans la première étape de la détermination de la nouvelle échelle de traitement, ni du cadre moyen, ni du cadre officier. Mais, pour les commissaires adjoints, l'allocation de remplacement prévue a été prise en compte dans la deuxième étape de l'insertion pour la détermination du niveau auquel le membre du personnel se situe au sein de la nouvelle échelle de traitement attribuée.

(*En néerlandais*): Les anciennes échelles barémiques du cadre moyen ont pu être transformées très facilement puisqu'elles ne différaient pas de commune à commune et que la conversion a pu être opérée sur la base de la seule ancienneté dans le cadre. Les traitements des officiers au contraire différaient en fonction de la classe de la commune et de l'existence éventuelle de certaines allocations. C'est pourquoi une formule

drietrappenregel, op basis van de werkelijk ontvangen bedragen. Eventuele verschillen door de nieuwe inschaling verdwijnen op langere termijn. De plaatsvervangende korpschef in het middenkader heeft ruime pecuniaire en carrièremogelijkheden. Er is geen reden om het statuut aan te passen. Dit zou het bereikte evenwicht verstoren.

06.03 Yves Leterme (CVP): De minister wijst op het zogenaamde bereikte evenwicht om niets te moeten doen. Ik vind dat fout. Bovendien is het onjuist dat die personeelsleden ten onrechte bezwaar indienen, zoals de minister beweerde.

Het incident is gesloten.

07 Vraag van mevrouw Zoé Genot tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de situatie van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 4717)

07.01 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV): Kan u, voor een correcte inschatting van de situatie van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen die in België opgevangen worden, de volgende gegevens meedelen voor de afgelopen twee jaar : het aantal niet-begeleide minderjarige asielzoekers, het aantal niet-begeleide minderjarige vreemdelingen dat een verblijfsvergunning aanvraagt maar geen asiel vraagt, het aantal minderjarige mensenhandelslachtoffers, het aantal niet-begeleide minderjarigen voor wie om een maatregel werd gevraagd in het kader van een gezinshereniging, en ten slotte het aantal niet-begeleide minderjarige vreemdelingen dat een bevel om het grondgebied te verlaten gekregen heeft ?

07.02 Minister Antoine Duquesne (Frans) : In 2000 vroegen 848 vreemdelingen die verklaarden minderjarig te zijn asiel aan bij de dienst Vreemdelingenzaken. Voor 2001 zijn dat er tot op vandaag 222. In 1999 vroegen 104 vreemdelingen die volgens eigen verklaring minderjarig waren aan de grens asiel aan, in 2000 187. Later is gebleken dat 86 onder hen in werkelijkheid al meerderjarig waren, en vier minderjarigen werden van het grondgebied verwijderd. In 2000 kreeg de dienst Vreemdelingenzaken ongeveer 30 verzoeken om toepassing van de circulaire van 1994 betreffende de afgifte van verblijfsdocumenten voor slachtoffers van mensenhandel. Voor 2001 werd er tot nu toe één zo'n verzoek ingediend. In 2001 werden er 153 niet-begeleide minderjarige vreemdelingen op het Belgische grondgebied opgepakt. Wij hebben geen

de conversion a été élaborée pour eux, la règle des trois échelons, sur la base des montants réellement perçus. Les écarts éventuels dus au nouveau classement barémique, disparaîtront à plus long terme. Le chef de corps faisant fonction dispose dans le cadre moyen de vastes possibilités sur le plan pécuniaire et sur le plan de la carrière. Il n'y a aucune raison d'adapter le statut. Ceci nuirait à l'équilibre atteint.

06.03 Yves Leterme (CVP): Le ministre met en exergue « l'équilibre » atteint pour ne pas devoir agir. Je trouve ce comportement incorrect. De plus, il est faux de dire que c'est à tort que les membres du personnel concernés ont introduit une réclamation, comme le prétend le ministre.

L'incident est clos.

07 Question de Mme Zoé Genot au ministre de l'Intérieur sur "la situation des mineurs étrangers non accompagnés" (n° 4717)

07.01 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV) : Afin d'apprécier correctement la situation des mineurs étrangers non accompagnés accueillis en Belgique, pourriez-vous me communiquer, pour les deux dernières années, le nombre de demandeurs d'asile mineurs non accompagnés, le nombre de mineurs étrangers non accompagnés demandeurs d'une autorisation de séjour mais ne sollicitant pas l'asile, le nombre de mineurs victimes de la traite des êtres humains, le nombre de mineurs non accompagnés pour lesquels une mesure de regroupement familial est demandée, et enfin le nombre de mineurs étrangers non accompagnés faisant l'objet ou ayant fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire.

07.02 Antoine Duquesne , ministre (en français) : En 2000, 848 étrangers se déclarant mineurs ont demandé l'asile à l'Office des étrangers. En 2001, on en compte 222 à ce jour. Le nombre d'étrangers se déclarant mineurs et ayant demandé l'asile à la frontière était de 104 en 1999 et de 187 en 2000. Il est toutefois apparu que 86 d'entre eux étaient en réalité majeurs et quatre mineurs ont été éloignés. En 2000, l'Office a reçu environ 30 demandes d'application de la circulaire de 1994 relative à la délivrance de documents de séjour pour les victimes de traite des êtres humains. A ce jour, en 2001, une seule demande a été enregistrée. Enfin, 153 mineurs non accompagnés ont été interceptés sur le territoire en 2001. Nous ne disposons pas de statistiques sur la proportion de mineurs demandant l'asile et/ou une autorisation de séjour, ni sur les

statistieken over het percentage minderjarigen dat asiel en/of een verblijfsvergunning aanvraagt, noch over de gezinsherenigingen. Wie een volledig zicht op het verschijnsel wil hebben, moet ook de gevolgen inschatten van een eventuele wijziging van de regelgeving met betrekking tot de toegang tot het grondgebied. Personen die aan de grens asiel aanvragen systematisch toelaten tot het Belgische grondgebied zou een aanzuigeffect creëren, en dat moet mij dunkt vermeden worden. Die asielzoekers zouden immers wel eens spoorloos kunnen verdwijnen, en dat risico wens ik niet te nemen. Er moeten dan ook beveiligde opvangcentra worden opgericht.

07.03 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV): Voor niet-begeleide minderjarigen moet in een aangepaste opvang worden voorzien.

Het incident is gesloten.

08 Vraag van de heer Dirk Pieters tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de veiligheids- en preventiecontracten" (nr. 4719)

08.01 Dirk Pieters (CVP): Ten gevolge van de beslissing van de Ministerraad van 4 mei 2001 verliezen 29 veiligheids- en preventiecontracten hun subsidiëring. Regionale steden zoals Beringen, Aarschot, Tienen en Geel, zijn de grootste slachtoffers. Dikwijls gaat het om succesvolle initiatieven. Daarom scoren zij lager op de voortaan gehanteerde beschermingsschaal: bij de verdeling van de middelen wordt van 1/3 immers rekening gehouden met criminaliteitscijfers en voor 2/3 met socio-economische factoren.

Onderzocht de minister parallelle financieringsmogelijkheden voor projecten die nu uit de boot vallen? Kan hij de criteria verduidelijken die in aanmerking worden genomen voor het berekenen van de socio-economische parameter? De minister heeft geen overleg gepleegd met de steden en gemeenten. Is hij van plan dat alsnog te doen?

08.02 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): De steden en gemeenten worden voortaan op objectieve wijze geselecteerd. De bepaling van de socio-economische criteria was binnen de werkgroep het voorwerp van een grondige studie. Op basis van de studie door het onderzoekscentrum Synergie werd aanvankelijk overwogen om met drie criteria rekening te houden, met name het gemiddelde inkomen per inwoner, het aantal volledig werklozen die door de gemeente worden vergoed en het aantal personen in de

regroupements familiaux. Pour avoir une perception complète du phénomène, il faut également mesurer l'effet qu'aurait une modification de la réglementation sur l'accès au territoire. L'accès systématique au territoire des personnes ayant demandé l'asile à la frontière aurait un effet d'appel que je ne souhaite pas. Ces demandeurs d'asile pourraient en effet disparaître dans la nature. C'est un risque que je ne veux pas prendre. La création de centres d'accueil sécurisés est donc indispensable.

07.03 Zoé Genot (ECOLO-AGALEV) : Les mineurs non accompagnés doivent bénéficier d'un accueil adapté.

L'incident est clos.

08 Question de M. Dirk Pieters au ministre de l'Intérieur sur "les contrats de sécurité et de prévention" (n° 4719)

08.01 Dirk Pieters (CVP): À la suite de la décision du Conseil des ministres du 4 mai 2001, 29 contrats de sécurité et de prévention sont privés de leurs subventions. Des villes d'importance régionale comme Beringen, Aarschot, Tirlemont, Geel, etc. sont les principales victimes de cette mesure. Il s'agit souvent d'initiatives couronnées de succès. C'est pourquoi elles obtiennent un score moins élevé en vertu de l'échelle de calcul désormais utilisée : en effet, la répartition des moyens tient compte, à concurrence d'1/3, des chiffres de la criminalité et, pour 2/3, de facteurs socioéconomiques.

Le ministre étudie-t-il des possibilités parallèles de financement pour les projets désormais écartés ? Peut-il préciser les critères pris en considération pour la détermination du paramètre socioéconomique ? Le ministre n'a pas organisé de concertation avec les villes et communes. Envisage-t-il encore de le faire ?

08.02 Antoine Duquesne , ministre (en néerlandais): Les villes et communes sont désormais sélectionnées de manière objective. La détermination des critères socioéconomiques a fait l'objet d'une étude approfondie au sein du groupe de travail. Sur la base de l'étude réalisée par le centre de recherches Synergie, on a d'abord envisagé de tenir compte de trois critères, à savoir le revenu moyen par habitant, le nombre de chômeurs complets indemnisés par la commune et le nombre de personnes minimexées dans la

gemeente dat geniet van het bestaansminimum. Het bleek echter dat het hanteren van het eerste criterium geen andere resultaten gaf dan het gebruik van de drie criteria samen. Vandaar dat enkel het eerste criterium werd weerhouden.

(Frans) Aangezien mijn budget beperkt is, kon ik onmogelijk alle gemeenten die dat verlangden een veiligheids- en een preventiecontract aanbieden, ook niet als zij al een positief advies hadden gekregen.

De Gewesten zouden de financiering kunnen overnemen voor de projecten die de minister van Binnenlandse Zaken niet meer kan bekostigen. Momenteel toont het Vlaamse Gewest in tegenstelling tot Brussel en Wallonië, maar weinig belangstelling voor de gemeenten die geen federale steun meer genieten.

Ik heb voorts altijd duidelijk aangegeven de gemeenten aan een selectie te willen onderwerpen en een volstrekt objectieve verdeling van de middelen na te streven.

Niettemin heb ik de gemeenten betrokken bij de inhoud van de projecten waarvoor in de toekomst contracten zullen worden afgesloten. De gemeenten worden trouwens ook betrokken bij de werkzaamheden van de Hoge Raad voor het voorkomen van misdadigheid.

Ten slotte zullen de contracten voortaan voor twee jaar gelden.

08.03 Dirk Pieters (CVP): Ik vind het kras dat de minister mij hoofdzakelijk in het Frans antwoordt. Ik ben ook geschokt door zijn antwoord dat de gemeenten die hun contract verliezen, gelukkig zouden moeten zijn omdat blijkbaar de plaatselijke criminaliteitsstatistieken gedaald zijn. Hij vergeet het verlies aan werkgelegenheid dat ermee samen gaat.

Ik wil inzage in het dossier. Hoe heeft de minister beide criteria, de criminaliteitsstatistieken en de socio-economische parameter, met elkaar vermengd, en heeft hij daarbij naar de wisselwerking tussen beide gekeken?

Ik stel vast dat de minister geen parallelle financieringsmogelijkheden open houdt. Hij verwijst enkel vaag naar de Gewesten, maar maakt geen opening naar verder overleg met de gemeenten. De gemeenten die de huidige contracten, zij het voor 2 jaar, toegewezen gekregen hebben, wezen gewaarschuwd met betrekking tot de voortzetting ervan. Het beleid van de minister is niet

commune. Il est toutefois apparu que l'utilisation du premier critère ne donnait pas de résultats différents de ceux obtenus en appliquant les trois critères simultanément. C'est pourquoi seul le premier critère a été retenu.

(En français): Disposant d'un budget limité, il ne m'était pas possible de retenir l'ensemble des communes souhaitant bénéficier d'un contrat de sécurité et de prévention, même si elles avaient obtenu un avis favorable.

Les régions pourraient reprendre à leur compte les projets que le ministère de l'Intérieur ne pourra plus financer. Pour le moment, à la différence de Bruxelles et de la Wallonie, la Région flamande ne montre que peu d'intérêt pour les communes ne bénéficiant plus d'un soutien fédéral.

Enfin, j'ai toujours indiqué ma volonté de sélectionner les communes et de répartir les moyens sur une base purement objective.

J'ai néanmoins associé les communes aux contenus des projets qui feront l'objet des futurs contrats. Elles sont d'ailleurs associées au Conseil supérieur de prévention de la criminalité.

Pour conclure, j'ajoute que les contrats auront désormais une durée de deux ans.

08.03 Dirk Pieters (CVP): Je trouve fort que le ministre me réponde essentiellement en français. Je suis choqué par votre réponse où vous affirmez que les communes qui perdent leur contrat devraient se réjouir puisque, manifestement, les statistiques locales de criminalité ont diminué. Vous oubliez les pertes d'emploi que cette décision entraîne.

Je réclame un droit de regard dans le dossier. Comment le ministre a-t-il combiné les deux critères, les statistiques de criminalité et le paramètre socioéconomique, et a-t-il vérifié l'interaction entre ces deux critères ?

Je constate que le ministre exclut les possibilités de financement parallèle. Il ne fait que vaguement référence aux Régions mais n'ouvre pas la voie à une nouvelle concertation avec les communes. Les communes qui ont obtenu les contrats actuels, fût-ce pour deux ans, sont prévenues quant à l'incertitude qui plane sur leur reconduction. La

geloofwaardig.

08.04 Willy Cortois (VLD): Ik deel in de smart van de heer Pieters, doch ik wil erop wijzen dat de eerste preventiecontracten puur op basis van politieke machtsverhoudingen werden toegekend. Dat was overigens een typische CVP-strategie. Voor het eerst heeft de federale overheid nu objectieve criteria als voorwaarde. Daardoor worden echter de gemeenten met goed functionerende preventiecontracten gestraft, en dat kan toch ook niet de bedoeling zijn. Naarmate men meer resultaat boekt, vergroot de kans op afschaffing van het contract. Men moet dat opnieuw bekijken. Ik feliciteer de minister toch met deze aanzet tot objectiviteit.

08.05 Dirk Pieters (CVP): De heer Cortois stelt dus uitdrukkelijk dat de voorgangers van de minister op willekeurige wijze projecten toekenden. Een objectief feit in dit dossier is dat de lasten van de projecten, indien deze worden voortgezet, door de regering afgewenteld worden op de gemeenten.

Ik herhaal mijn vraag betreffende inzage in het dossier: krijgen we inzage of niet? Ik kan mij akkoord verklaren met beide criteria op zich, maar de huidige toepassing ervan maakt dat vele belangrijke regionale steden uit de boot vallen en dat de middelen naar de grote steden gaat.

08.06 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): Het gaat hier om een mondelinge vraag waarop ik heb geantwoord. Ik dank de heer Cortois voor zijn opheldering.

(Frans) Net als de heer Cortois denk ik dat er een structureel probleem rijst. Het is nu zaak de successen die er geweest zijn, te veralgemenen en te bestendigen door middel van contracten die per definitie maar voor een bepaalde duur zullen gelden

Het incident is gesloten.

09 Vraag van de heer Georges Lenssen tot de minister van Binnenlandse Zaken over "de vestiging van de permanente eenheid van de Civiele Bescherming in Limburg" (nr. 4725)

09.01 Georges Lenssen (VLD): Sedert geruime tijd is Limburg vragende partij voor de vestiging van een permanente eenheid van de Civiele Bescherming in de provincie. Thans hangt Limburg af van Brasschaat. Reeds 5 jaar geleden werd de beslissing voor een vestiging in Limburg door de Ministerraad genomen, tot nog toe zonder uitvoering. Ook de huidige minister belofde een

politique du ministre n'est pas crédible.

08.04 Willy Cortois (VLD): Je partage les regrets de M. Pieters mais je voudrais souligner que les premiers contrats de prévention ont été octroyés uniquement sur la base de rapports de force politiques. Il s'agissait d'ailleurs d'une stratégie typique du CVP. Pour la première fois, l'autorité fédérale pose désormais des critères objectifs comme condition. Les communes dont le contrat de prévention fonctionne bien s'en trouvent toutefois pénalisées, ce qui ne saurait être l'objectif poursuivi. Plus l'on engrange de résultats, plus on risque une suppression du contrat. Il faut réexaminer la situation. Je félicite néanmoins le ministre pour cette amorce d'objectivité.

08.05 Dirk Pieters (CVP): M. Cortois affirme donc explicitement que les prédécesseurs du ministre attribuaient les projets de manière arbitraire. S'il est un fait objectif dans ce dossier, c'est bien que le gouvernement fait supporter par les communes les charges des projets, si ceux-ci sont poursuivis.

Je répète ma question relative au droit de regard dans ce dossier : obtenons-nous un droit de regard ou non ? Je peux approuver les deux critères en eux-mêmes mais l'application qui en est faite actuellement a pour effet d'écarter de nombreuses villes d'importance régionale et d'octroyer les moyens aux grandes villes.

08.06 Antoine Duquesne , ministre (*en néerlandais*): Il s'agit en l'occurrence d'une question orale à laquelle j'ai déjà répondu. Je remercie M. Cortois pour ses éclaircissements.

(En français): Je pense, comme M. Cortois, qu'un problème structurel est posé. Il y a eu des réussites qu'il faudrait généraliser et pérenniser via des contrats qui seront, par définition, limités dans le temps.

L'incident est clos.

09 Question de M. Georges Lenssen au ministre de l'Intérieur sur "l'établissement d'une unité permanente de la protection civile dans la province du Limbourg" (n° 4725)

09.01 Georges Lenssen (VLD): Depuis longtemps déjà, la province du Limbourg demande l'établissement, sur son territoire, d'une unité permanente de la protection civile, pour laquelle elle dépend actuellement de Brasschaat. Une décision en ce sens prise il y a cinq ans en Conseil des ministres est restée sans suite à ce jour. Actuellement, la ville d'Hasselt serait proposée

vlugge beslissing. Nu wordt Hasselt voorgesteld als locatie. Klopt dat bericht? Heeft de minister al een beslissing genomen? Hoe ziet hij de timing?

09.02 Antoine Duquesne (Nederlands): De Ministerraad van 28 juni 1996 besliste bijkomende eenheden voor de Civiele Bescherming op te richten. Na de bouw van de kazernes in Jabbeke en Gembloers is nu de provincie Limburg aan de beurt. De parameters die gehanteerd worden bij de keuze van de plaats zijn: de aard en de spreiding van de risico's in de provincie, het feit dat ook het oosten van Antwerpen en een deel van Vlaams-Brabant moeten kunnen worden bediend, de nabijheid van grote verkeersaders en brandweerkazernes. Daarom werd gekozen voor het centraal gelegen Hasselt, meer bepaald op het terrein van de nieuwe brandweerkazerne. Een nauwere samenwerking tussen brandweer en Civiele Bescherming is overigens één van onze doelstellingen. Eerstdaags zal daarover een gesprek met de Hasseltse burgemeester plaatsvinden. Voor de technische vragen verwijs ik u naar minister Rik Daems.

09.03 Georges Lenssen (VLD): Ik ben blij dat na al die jaren eindelijk een beslissing wordt genomen en dat er ook een nieuwe brandweerkazerne zal worden gebouwd in Hasselt. Zullen beide dossiers aan mekaar worden gekoppeld?

09.04 Minister Antoine Duquesne (Nederlands): Ik ben blij dat u blij bent. Het is echter de heer Daems die uw vraag moet beantwoorden.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.39 uur.

comme lieu d'établissement de la Protection civile. Cette information est-elle exacte? Le ministre a-t-il déjà pris une décision? Quel calendrier prévoit-il?

09.02 Antoine Duquesne , ministre (en néerlandais): La décision de créer des unités complémentaires de la Protection civile a été prise en Conseil des ministres le 28 juin 1996. Après la construction des casernes à Jabbeke et à Gembloers, c'est à présent le tour de la province du Limbourg. Les paramètres suivants ont présidé au choix du site : la nature et la répartition des risques au sein de la province, la possibilité de desservir également la zone à l'Est d'Anvers et une partie du Brabant flamand, la proximité de grands axes routiers et de casernes des services d'incendie. La position centrale de la ville d'Hasselt - et, plus particulièrement, du terrain accueillant la caserne des pompiers - en faisait donc un choix tout désigné. La mise en place d'une collaboration plus étroite entre les services d'incendie et la protection civile constitue d'ailleurs l'un de nos objectifs. Un entretien à ce sujet avec le bourgmestre d'Hasselt sera organisé prochainement. En ce qui concerne les aspects techniques, je vous renvoie au ministre Daems.

09.03 Georges Lenssen (VLD): Je suis heureux qu'après toutes ces années une décision ait enfin été prise. Je me réjouis également de la construction d'une nouvelle caserne à Hasselt. Un lien sera-t-il établi entre ces deux dossiers?

09.04 Antoine Duquesne , (en néerlandais) ministre: Vous êtes satisfait. J'en suis heureux. Toutefois, c'est à Monsieur Daems qu'il appartient de répondre à votre question.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 11.39 heures.